



Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier particulièrement ma promotrice madame Samia Dahmani qui nous a encadré, orienté et pour le temps qu'elle nous a consacré pendant toute la période de notre travail.

Nos remerciements vont à tous nos amis(es) de loin et de près qui nous ont aidés et encouragés à effectuer ce travail.

Nos remerciements vont aussi à tout le personnel D.L.C.A de l'UMMTO.....

Dédicaces



Je dédie ce modeste travail :

*A mes chers parents qui n'ont jamais cessé de m'encourager et de me soutenir,
que Dieu me les garde.*

A mon frère Walid que j'aime beaucoup

A ma petite sœur Rachal

A ma grand-mère que dieu la protège

A toute ma famille maternelle et paternelle

A mes copines Malha et Djouher.

A mon ami Said

A mabinôme Marzouka

Djouher



Dédicaces



Je dédie ce modeste travail :

A ma chère mère qui n'a jamais cessé de m'encourager et de me soutenir, que le bon Dieu me la garde.

A mes frères : Khalef et Ali

A mon ange Youcef

A mes sœurs : Karima, kamilia et Fatiha

A mes neveux : Cerine, Yanis et Fouad

A ma binôme : Djouher

A mes copines : Lynda et Ghania

Marzouka



Sommaire

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Le Cadre Méthodologique	4
- Introduction.....	5
1-Présentation du sujet.....	5
2-choix du sujet.....	5
3-Problématique.....	5
4-les hypothèses.....	6
5-Définition des concepts clés.....	6
6-Techniques de recherche	7
-Documentation.....	7
-l'observation.....	7
-L'entretien.....	7
-La photographie.....	9
7-Difficultés du terrain.....	9
Chapitre II : La pratique des tatouages racontée par les femmes d'Ait Bouaddou et Assi Youcef.....	10
Introduction.....	11
1- présentation des terrains d'étude.....	11
1-1-La présentation de la commune d'AitBouaddou.....	13
1-2-La présentation de la commune d'Assi Youcef.....	15
2- Le tatouage dans les deux communes : Ait Bouaddou et Assi Youcef.....	15
3- La pratique des tatouages racontée par les femmes d'Ait Bouaddou et Assi Youcef.....	16
4- Entretiens avec les femmes tatouées d'Ait Bouaddou sur le tatouage.....	20
5-Entretiens avec les femmes tatouées d'Assi Youcef	24
Chapitre 3 : L'analyse des motifs de tatouages des deux communes :	
Ait bouaddou et Assi Youcef et leur analyse.....	26
1-1- Les différents motifs de tatouages de la commune d'Ait Bouaddou	48

1-2- Les différents motifs de tatouages de la commune d'Assi Youcef.....	63
2-Classement des motifs.....	63
Les similitudes et les différences de tatouage dans les deux communes (Ait Bouaddou et Assi Youcef).....	65
Conclusion.....	68
Références bibliographiques.....	70
Le résumé en Tamazight	
Les Annexes	

Introduction générale

Introduction

Les signes et symboles de Kabylie se retrouvent, réunis dans des compositions de grande valeur esthétique, dans sept domaines différents : les poteries et « ikoufan », les décorations murales des maisons, les tapis, l'art mobilier notamment les coffrets, les tissages, les bijoux et les tatouages.

Le tatouage dit “ticheret”, “Ayacha” ou “wachem” est l’un des plus anciens rites de la culture Amazigh, dont les origines remontent à la période préislamique. On le retrouve particulièrement chez la femme, sur plusieurs parties du corps : le visage, les bras, les mains, les jambes, le ventre et les cuisses..... En général, le tatouage se situe le plus souvent sur le visage : le front, les joues et le menton.

Historiquement, le tatouage possède de multiples fonctions chez les Amazighes : il peut être protecteur, ornemental, mais également identitaire et médical. Le tatouage était, également, destiné à conjurer la malchance (effacer le mauvais œil) et apporter la prospérité et le succès. Chaque motif véhicule une certaine signification.

Les femmes, en plus d’être considérées comme les sentinelles de ce rite berbère, sont également les véritables détentrices du secret de ces symboles géométriques.

Dans une région où la transmission du savoir a toujours été orale, ces symboles ont été, pendant très longtemps, et sont toujours, une source d’interrogation pour les anthropologues et autres chercheurs de par leur complexité et leur diversité et reste un sujet de recherche intarissable.

La spécialiste en linguistique Lucienne Brousse a rassemblé, dans un ouvrage intitulée « Beauté et Identité féminine », des centaines de signes relevés par son amie infirmière Eliane Ocre - qui a passé la majorité de son existence en Algérie, recueillant machinalement ces signes auprès des femmes berbères du sud est algérien qu’elles soignaient - et G.Laoust-Chantraux, qui a parlé dans son ouvrage « La Kabylie côté femme » sur le tatouage dans la région d’At Hichem.

Il est très important de mentionner que les tatouages et leurs significations varient d’une région à une autre. Aussi, ces tatouages ne sont pas uniquement réservés aux femmes, les hommes se tatouaient également le front, le menton, les joues et les mains.

Introduction générale

Cependant, de nos jours, les femmes des régions berbères ne pratiquent quasiment plus le tatouage permanent. Elles utilisent désormais le henné pour reproduire les mêmes motifs, en particulier sur les mains et sur les pieds. Certains motifs sont utilisés pour combattre le mauvais œil et soigner certaines maladies alors que d'autres ont simplement un rôle esthétique.

Mais Il est difficile de retracer l'histoire du tatouage définitif (Tattoo, acrad) dans le temps et dans l'espace géographique.

En Kabylie, le tatouage était une coutume. Les femmes le portaient comme des bijoux pour apparaître plus belles et désirables, pour exprimer un sentiment ou indiquer un statut social.

Chapitre I :
Le cadre méthodologique

Introduction

Dans ce chapitre, nous avons fait une présentation de notre sujet et montré les raisons objectives et subjectives qui nous ont poussées à choisir le thème de notre étude. Ensuite, nous avons procédé à la présentation de la problématique et les hypothèses de notre sujet, ainsi que la définition de quelques concepts clés. Nous avons aussi présenté les techniques utilisées durant notre enquête de terrain et les méthodes pour l'analyse des données de terrain. A la fin, nous avons cité les obstacles que nous avons rencontrés au cours de notre enquête.

1-Présentation du sujet :

Notre travail porte sur la description et l'analyse des tatouages de deux villages : **Assi Youcef** et **Ait Bouaddou**, afin de mieux comprendre la signification et les secrets que cachent ces tatouages.

2. Le choix du sujet

De nombreuses raisons nous ont poussées à choisir ce sujet :

- L'absence d'étude sur les tatouages de ces deux villages.
- Nous avons remarqué, aussi, que les femmes qui le portent sont entrain de disparaître à cause de leur âge avancé, emportant avec elles le secret de leurs tatouages.
- Nous voulions satisfaire notre curiosité et découvrir les secrets de ces tatouages ainsi que leurs significations.
- Contribuer à la préservation de cette pratique
- Egalement, voir si cette pratique existe toujours à Assi Youcef et Bouaddou. Ainsi, un inventaire de ces tatouages est plus que nécessaire pour les décrire et les analyser.

3. La problématique :

Il existe une multitude de tatouages et de symboles, du plus simple au plus complexe, tous composés de formes géométriques, et il est difficile de connaître avec exactitude l'importance de ces signes, car la culture berbère est une culture de tradition orale, et, de nos jours, seuls les personnes d'un certain âge arborent encore ces tatouages.

La plupart des femmes tatouées sont en train de disparaître une derrière l'autre, emportant avec elles leur signification et leur secret. Pour protéger ce patrimoine millénaire, et connaître les secrets de ces tatouages, nous avons essayé de collecter tous les tatouages

restants dans ces deux villages Assi Youcef et Ait Bouaddou et répondre aux questions suivantes :

- Pourquoi les femmes de ces deux villages se tatouent elles ?
- Quel est le sens et les messages véhiculés par ces motifs ?
- Quelles sont les différentes fonctions de ces tatouages ?
- Est-ce que cette pratique existe encore à Assi Youcef et Ait Bouaddou ?

4. Les hypothèses

Comme première estimation de notre problème, nous avons posé trois hypothèses, que nous validerons plus tard :

- Les femmes Kabyles se faisaient tatouer pour embellir leur corps et leur visage à la manière des bijoux.

- Le tatouage est peut être aussi réalisé à des fins magiques et médicales.

- Elles considèrent les tatouages comme un symbole de leur culture.

5. Les concepts clés

Berbère : Les Berbères ou Imazighens sont un groupe ethnique autochtone d'Afrique du Nord. Connus dans l'Antiquité sous le nom de Libyens, les Berbères ont porté différents noms durant l'histoire, tels que Mazices, Maures, Numides, Gétules, Garamantes et autres.¹

Le tatouage : Un tatouage est un dessin décoratif et/ou symbolique permanent effectué sur la peau dont la pratique est attestée dans la société humaine depuis le Néolithique. Le tatouage est défini selon le Dictionnaire Encyclopédique Larousse comme : « une action de tatouer ou imprimer sur le corps des dessins indélébiles ; signe d'exécuter en tatouant la peau »².

-Motif : « raison d'ordre intellectuel qui pousse à faire quelque chose à agir un motif louable, Honnête partie de jugement ou le juge indique les raisons de sa décision, dessin mélodique ou Rythmique plis ou moins long ».³

¹ Scholastic Library Publishing, Lands and Peoples : Africa, Grolier, 2005 (ISBN 0-7172-8024-1, lire en ligne [archive]), p. 135

² Dictionnaire Encyclopédique Larousse, Paris, 1979, P, 1312

³ Idem, p. 199

Le corps : « le corps est inscrit dans l'ordre de la culture, d'après Mauss, qui a choisi d'analyser les différents modèles d'usage ou de technique du corps qui sont transmis de génération aux génération »⁴

Symbole

« Il se définit d'abord comme appartenant à la catégorie du signe. Mais la plupart des signes ne sont que des subterfuges d'économie, qui renvoient à un signifié qui pourrait être présent ou vérifié. C'est ainsi qu'un signal prévient simplement de la présence de l'objet qu'il représente ». Aussi « Le symbole est donc une représentation qui fait apparaître un sens secret ».⁵

6- Les techniques de recherche :

6.1- La documentation :

Dans notre travail, de nombreux documents nous ont été utiles. Des livres, des mémoires de fin de cycle, des articles ainsi que des dictionnaires nous ont apportés de précieuses informations sur notre sujet. Ces lectures, avant, pendant et après l'enquête, nous ont aidées à enrichir notre travail et nous ont éclairées sur les propos de nos interlocuteurs sur ce thème.

6.2-L'observation :

Nous avons eu recours à l'observation directe. Elle nous a permis de recueillir des informations sur les différents motifs de ces tatouages. L'observation « est une démarche d'élaboration d'un savoir au service de finalités multiples qui s'inscrit dans un projet global de l'homme pour décrire, comprendre son environnement et les événements qui s'y déroulent ». L'observation constitue l'une des techniques que nous avons mobilisées pour effectuer cette recherche. Elle nous a permis de collecter des données et informations.

6.3-L'entretien :

L'entretien est l'une des techniques primordiales de l'enquête de terrain qui occupe un champ important de ce dernier. « L'entretien est une communication orale ayant pour but de transmettre des informations de l'enquête à l'enquêteur ».⁶

⁴ Boute Pierre&Michel Izard, dictionnaire de l'ethnologie, PUF, Vendôme, 1992

⁵ Idem p. 13.

⁶Grawtiz,Madelaine, Méthodologies des sciences sociales, Dalloz, Paris, 1968, p.78

Chapitre I : Le cadre méthodologique

Notre objectif principal dans l'utilisation de cette technique est de compléter les informations recueillies dans les documents écrits - qui sont insuffisantes pour mener notre recherche ainsi que d'avoir plus de précisions quant à certaines questions et réponses floues.

➤ Présentation des informatrices de Ait Bouaddou

Nom/ PRENOM	L'âge	Situation familiale	Village	Commune
K.OUARDIA	66	Marie	AIT IKHELFA	Ait Bouaddou
H.MADOUDA	88	VEUVE	AIT DJIMAA	
I.FADHMA	93	VEUVE	AIT AMMAR	
H.SADIA	88	VEUVE	IGHIL WWERMI	
H.DJOUHER	86	VEUVE	IGHIL WAAMAR	

➤ **Présentation des informatrices d' Assi Youcef**

Nom/ PRENOM	L'âge	Situation familiale	Village	Commune
M.OUARDIA	93	Marie	AIT L'KACEM	Assi Youcef
A.KALTOUM	80	VEUVE	AIT L'HADJ	
K.MELHIR	86	VEUVE	AIT L'KACEM	
K.OUARDIA	93	VEUVE	AIT HIDJA	
M.FATIMA	92	VEUVE	AIT HAGOUN	

6.4-La photographie :

L'usage de la photo était nécessaire dans notre travail sur terrain. Cet outil nous a permis d'illustrer notre description. Cette méthode de recherche nous a permis de recueillir des données très importantes sur ces tatouages.

7. Difficultés du terrain

Pendant notre étude sur le terrain, nous avons rencontré beaucoup d'obstacles qui nous ont empêchés de collecter toutes les informations nécessaires sur notre travail.

Parmi les difficultés rencontrées, nous pouvons noter :

- Le manque d'ouvrages et la documentation sur le thème étudié ;
- Certaines femmes refusent de témoigner à propos du thème étudié, d'autres témoignent mais refusent d'être photographiées ;
- La tendance du tatouage à disparaître.

Chapitre II :

**La pratique des tatouages racontée
par les femmes d'Ait Bouaddou et
Assi Youcef**

Introduction

Dans ce chapitre nous allons présenter d'abord les deux régions Assi Youcef et Ait Bouaddou sur le plan géographique, ensuite nous allons montrer comment les femmes de ces deux communes faisaient leurs tatouages, les outils et les matières utilisés, la période et l'âge de leur tatouage on se basant sur les témoignages des femmes tatouées.

1-1.La présentation de la commune d'Ait Bouaddou

Ait Bouaddou, aussi appelé At Buwaddu est une commune qui se situe au sud de la wilaya de Tizi Ouzou . Sa superficie 39.30km² et compte 18000 habitants .Elle compte six villages :

- Ait Djemaa,
- Ait Maalem, constitué de quatre hameaux : At. Khelfa, At. Dwala, Taxaradjit,
- Ibadissen ,
- Ait Amar ,
- Ait Ouelhadj et
- Ait Yiran

Les limites territoriales de la commune d'Ait Bouaddou :

- A l'Est par la commune Agouni Gueghrane.
- Al' Ouest par la communeAth Boughrdane (Assi Youcef).
- Au Sud par la commune de Haizer (Bouira) .
- Au Nord : Tizi N'Tleta.

Les At Bouaddou font partie de la confédération "Taqbilt IGOUCHDAL". Celle-ci est composée des archs suivants :

- Abid (Boghni)
- At Smaïl (At Smaeil)
- Mechtras (Amecras)
- At Mendes (At Mendes)
- At Koufi (At Kuffi)
- At Boughrdane (AtBuVerdan)
- CheurfaGuirilGeken (Ccerfa n Yiyil)
- Ait bouaddou (At Buwaddu)



Figure 1 : Carte géographique d’Ait Bouaddou

1-2-La présentation de la commune Assi Youcef

La commune d'Assi Youcef est située à environ 50 km au sud-ouest de la wilaya de Tizi Ouzou et à 100 km d'Alger via l'autoroute Est-Ouest. Elle s'étend sur une superficie de 26.28 km² et compte 17040 habitants (d'après le recensement de 2008)

Elle est délimitée :

- Au nord par la commune de Mechtras,
 - A l'Est par les communes Aït Bouaddou et Tizi N'tlatha,
 - A l'ouest par la commune de Boghni
 - Au sud par le massif du Djurdjura
- La commune d'Assi Youcef est composée principalement des villages suivants :
- Ath Vouchama
 - Ath Voudouala (I'zzag)
 - Ath El Hadj
 - Ath El Kacem
 - Ath Hagoun
 - Ath Hidja
 - Ath Houari
 - Tiksräi
 - Timessift



Figure 2 : Carte géographique d’Assi Youcef

2-Le tatouage dans les deux communes : Ait Bouaddou et Assi Youcef

Le tatouage existait depuis longtemps d'après les témoignages des femmes tatouées de ces deux communes. Nous confirmons ceci par les interviews suivantes :

Sadia.H:

« Xdmey ticraḍ-agi uqbel l girran ni mi seiḡ 12 n yiseggasen di læmr-iw, macci ala nekini intixdmen maena txdmit-ent Jidda, yemma akked tixwalat tiw tella thekuyayed dakken si zikk i lant ticraḍ aki ula d jiddas nettat d tlawin akk n twacult is xdment ticraḍ kul yiwet i waccu intxdem».

J'ai fait ces tatouages avant la guerre de libération lorsque j'avais 12 ans. Je n'étais pas la seule à l'avoir fait, ma mère, mes tantes, ma grand mère l'ont fait aussi. Ma grand-mère nous a dit que la pratique du tatouage existait bien avant. Toutes les femmes de sa famille l'ont fait. Cependant chaque femme la fait pour sa propre raison.

M.ouardia :

«asmi i seiḡ14 n yiseggasen di læmr-iw, i xdmey ticraḍ-agi xedmay-as ula iultma ,ticraḍ si zik lant di twaculi-iw ufyi-d txedm-it-ent yemma akked setti tenna-d belli ula d yemma-s nsetti txedm-it-ent ».

J'ai fait ces tatouages moi même lorsque j'avais 14 ans, même pour ma sœur. La pratique du tatouage existait depuis longtemps chez ma famille. J'ai trouvé ma mère ainsi que ma grand-mère tatouées. Ma mère m'a dit que la mère de sa grand-mère était tatouée.

3-La pratique des tatouages racontée par les femmes d'Ait Bouaddou et Assi Youcef

A partir des interviews des femmes tatouées des deux communes, nous allons savoir comment ces femmes se tatouaient, les outils et les produits utilisés. L'âge auquel elles se tatouaient ainsi que la période de l'année.

Les femmes de ces deux communes se tatouaient sur les différentes parties du corps et utilisaient des produits et matériels dont elles avaient besoin. Elles se tatouaient entre l'âge de 10 ans et 20 ans avant le mariage

On confirme cela par des témoignages des informatrices :

K .Ouardia : « Xeddmey-ten-t asmi seiḡ 12 n yiseggasen di læmr-iw, Xeddmey- tent wahdi d temduk-al-iw ». (Je me suis tatouée quand j'avais 12 ans, J'ai fait moi-même avec l'aide de mes copines).

I. Fadma : « Xeddmey ticraḍ-agi mi seiy 12 n yisegwasen di læmr-iw, Xeddmey- tent.d xalti fell-as yeefu Rebbi iyixdmen “. (J'ai eu ce tatouage quand j'avais 12 ans. Je l'ai fait sur mes pieds et poings. Ma tante, que Dieu lui fasse miséricorde qui ma tatoue).

Elles se tatouaient entre elles, ou par une parente (tante) ou une professionnelle. La position utilisée pour pratiquer le tatouage est la position allongée pour le cou et la position assise pour les tatouages des mains, des jambes et dupoignet

La période choisie pour se faire tatouer est le printemps car durant cette période, on retrouve les plantes nécessaires pour réaliser les tatouages. De plus, le soleil n'est pas très chaud, réduisant ainsi les risques de brûlures au niveau des zones nouvellement tatouées et permettant une cicatrisation rapide

On peut confirmer ça avec deux femmes :

I-Fadma : « Xeddmey ticraḍ aki di lwaqt ni l lehcawec di tazwara n tefsut axater zikk ni lawananki itilin akk lehcawec nessexdam i ticraḍ ». (j'ai réalisé le tatouage ou début printemps

M.Ouardia : « asmi i seiy 14 n iseggasen di la3mer-iw i xedmay ticrad agi di tafsut lwaqet ibawen. » (Quand j'avais 14ans ,j'ai réalisé mon tatouage dans la périodes printemps «au temps des feuilles de haricot»).

Les méthodes ou techniques du tatouage chez les femmes de Ait Bouaddou et Assi Youcef sur l'utilisation du plusieurs outils et produits.

k.Ouardia dit : « ad txeddmey lbawen, iqecman n tagga akked yiwet n tehciqt neqqar-as tucanin .a-tt- teddez-ḍ a tt- tegzzem-ḍ yer lhila ad- s tarnuḍ ammulen ; sakin ad dmmed taxelalt n ḍḍuḍan-iw ḍalamet, mi tegit deg unexluḍ- nni it xeddmey aken i tehciqt- nni ad dmmed asennan lkarmus at tkated alama ijarḥed mi ara d yejraḥ imaren dayen, ad tuyalḍ a kem tay tawla, tlata n wussan ad uyalen-t ad qecrent imaren ad hlunt.

(J'ai mélangé la sève des feuilles de l'artichaut et le cardon avec morelle noire. Nous écrasons et pressons sa sève dans un bol, nous y ajoutons du charbon, nous saisissons un bâton de soufre et le trempons dans la solution extraite d'herbes et de charbon, ensuite nous incisons avec des épines de cactus dans la peau jusqu'à ce que le sang coule, et ici le processus se termine après trois jours. Lorsque la plaie guérit, le tatouage final apparaît).

A.kaltoum dit:«ṭṭefay sebba i sennan n ukermus ahbekay almi i dffiy-en idamen umbaed sferḍ -ten si islwan aeg ifer n yibawen tetteḥuk-yten akken ad izegzew». (j'ai prend sept l'épine de cactus et j'ai commencé à piqué jusqu'à le sang sorte puis j'ai met les feuilles de harticot).

Conclusion.

La pratique du tatouage chez les femmes kabyles date depuis très longtemps. Généralement, ces dernières se tatouaient pendant leur âge tendre qui varie entre 10 et 20 ans. Elles le faisaient pour des besoins esthétiques ou curatifs dans leurs villages, avec ou sans l'aide d'une tierce personne.

Comme produits naturels de préparation, elles utilisaient des feuilles de fèves et de la morelle, de la poudre d'antimoine et du charbon de bois. Les motifs se dessinaient au moyen d'un bout de bâton trempé dans le liquide obtenu du broyage des feuilles, d'une tige d'allumette, d'un couteau, d'une faucille brûlée, et pour les graver sur la peau, on se servait d'épines de cactus ou d'aiguille. La période choisi pour se faire tatouer est le printemps.

Chapitre III :

**Les différents motifs de tatouages des
deux communes : Ait bouaddou et Assi
Youcef et leur analyse**

Chapitre III : Les différents motifs de tatouages des deux communes : Ait bouaddou et Assi Youcef et leur analyse

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons présenter les différents motifs de tatouage des deux localités, Ait Bouaddou et Assi Youcef, qui sont le support matériel de cette étude. Nous avons essayé de reproduire les photos par des dessins afin de bien montrer les formes de ces motifs, pour ensuite donner la signification de quelques tatouages en fonction des renseignements recueillis durant notre enquête sur le terrain.

1.1. Les différents motifs de tatouages du village d'Ait Bouaddou :

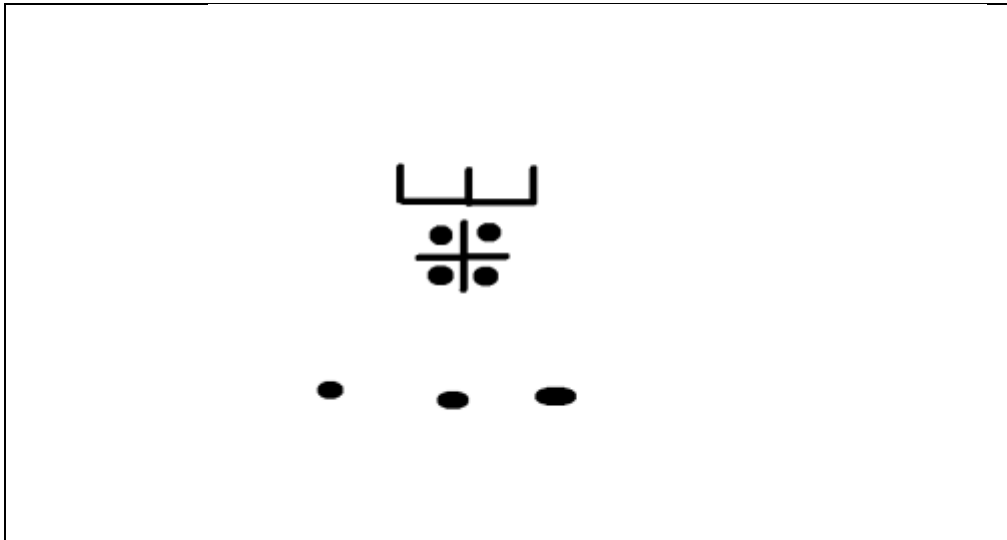


Figure 01 :«K.Ouardia, 66ans»

-Tincet«brosse»-amqyas«bracelet -izi « la mouche»

Ce tatouage est composé de trois motifs : le premier motif est constitué de trois petits traits verticaux, liés à un trait horizontal qui représente un peigne de cheveux. Le deuxième, sous forme de plus (+) entouré de quatre points, représente une mouche. Le troisième motif, est représenté par trois points, sous forme d'un bracelet au niveau du poignet. Il se tatoue sur l'avant bras pour des raisons esthétiques.

En kabyle

« xdmey -tent ticraḍ-agi deg ufus-iw icbaḥa.»



Figure02:«K.Ouardia, 66ans »

-amqyas«bracelet»

-tixxutam«les bagues»

Ce tatouage est composé de deux motifs sous forme de points, le premier, au niveau des doigts, qui représente des bagues, et le deuxième, au niveau du poignet, qui représente un bracelet. Il se tatoue pour des raisons esthétiques.

En kabyle

« ticrađ-agi xdmey -tent deg ufus-iw aeg iđuđan-iw icbađa».

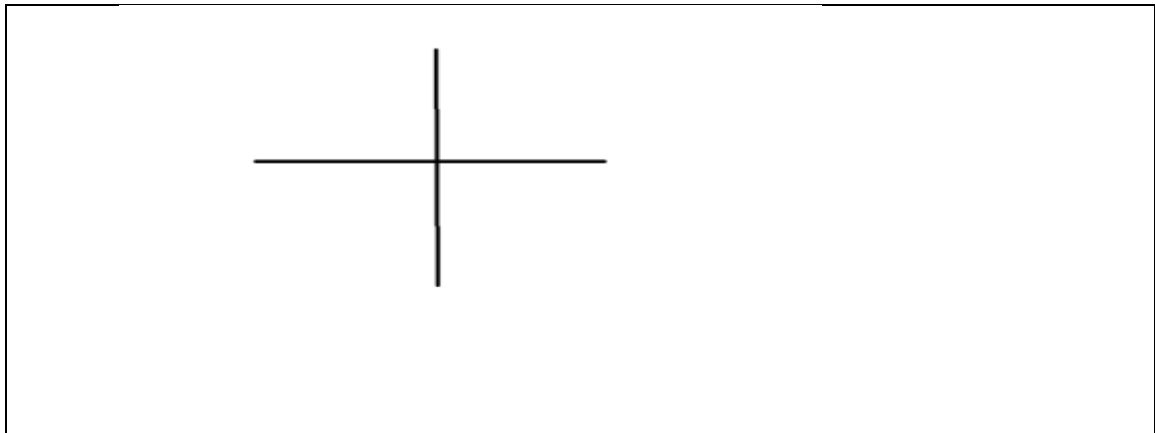


Figure 03:«K.Ouardia, 66ans »

-la mouche

Ce motif représente une mouche sous forme d'un plus, entouré de quatre points. Il se tatoue sur l'avant-bras pour des raisons esthétiques.

En kabyle :

« xdmey ticrađ-agi deg ufus- i cbaħa ».

Chapitre III : Les différents motifs de tatouages des deux communes : Ait bouaddou et Assi Youcef et leur analyse

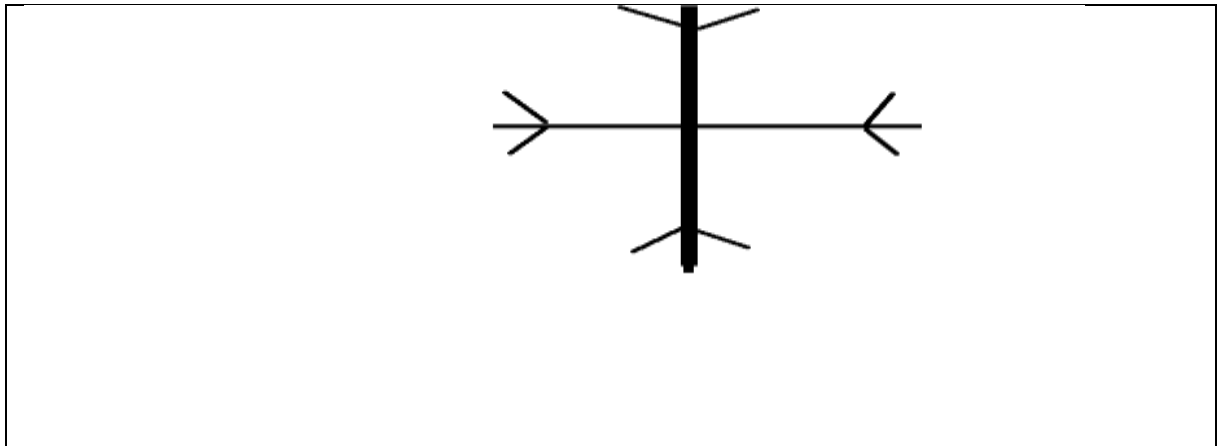


Figure04:«K.Ouardia, 66ans»

-timsrifget«replane»

Ce motif se présente sous la forme d'un grand plus, dont les extrémités se terminent par des chevrons. Il représente un avion. Il se tatoue sur l'avant-bras droit pour des raisons esthétiques.

En kabyle :

« Xdmeɣ ticraɣ-agi deg ufus- icbaḥa ».



Figure05: «H.Madouda88ans »

-Tincet «peigne de cheveux»

Ce motif se présente sous la forme d'un peigne tatoué sur le sein pour des raisons esthétiques également.

En kabyle :

« xdmey ticraḍ-agi deg idmarn-iw icbaḥa ».



Figure06 :«H.Madouda88ans, Ait Djimaa

-Ce motif est composé de quatre points, formant un losange. Celui-ci est réalisé entre les seins, signifiant la beauté.

En kabyle :

« xdmey ticraḍ-agi deg idmarn-iw icbaḥa».

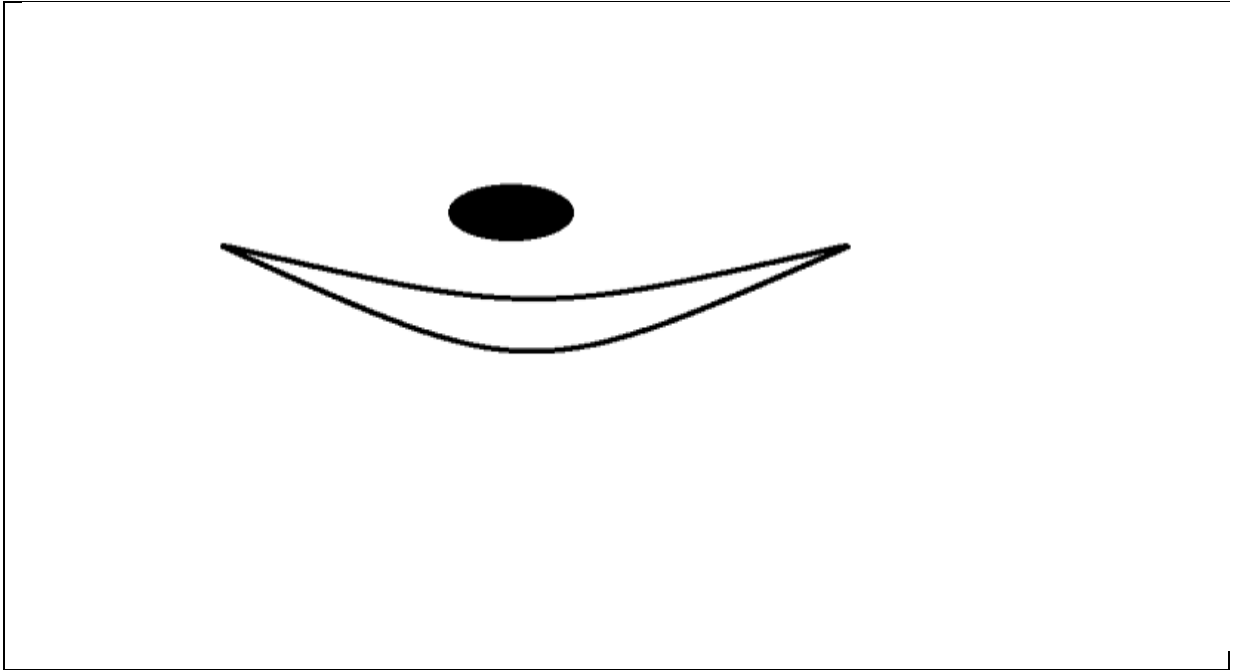


Figure 07: «H.Madouda88ans»

-aggur d yitri «la lune et l'étoile»

Ce motif représente une lune et une étoile. Il se tatoue sur le pied gauche pour des raisons esthétiques.

En kabyle :

« xdmey ticraḍ-agi deg ḍar-iw icbaḥa ».

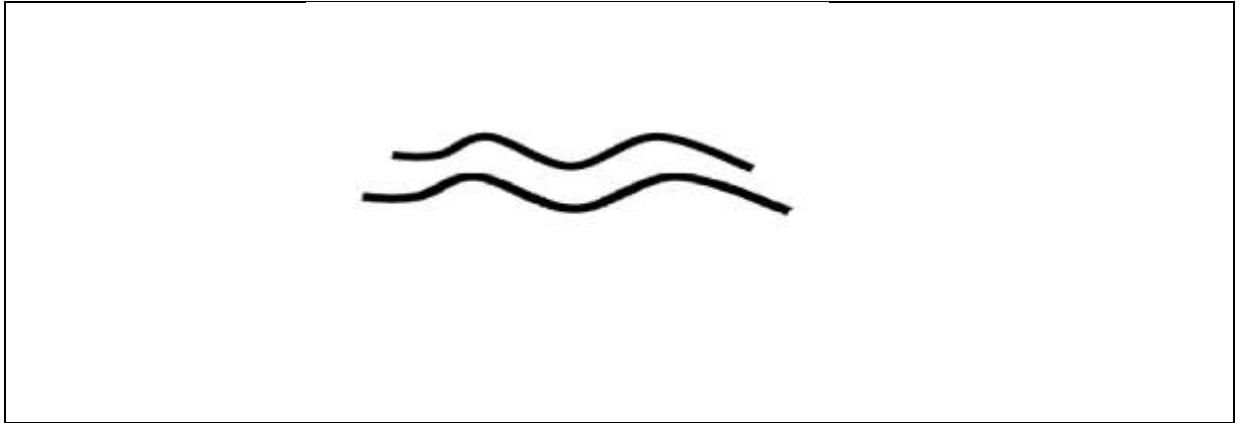


Figure08 : «H.Madouda88ans »

-Azaggzag «le zigzag»

Ce tatouage est représenté sous forme de deux traits horizontaux en zigzag qui symbolise la protection mais également l'esthétique. Il se tatoue au niveau de la cheville gauche.

En kabyle :

«xdmey ticrađ-agi deg đar-iw icbaħa».

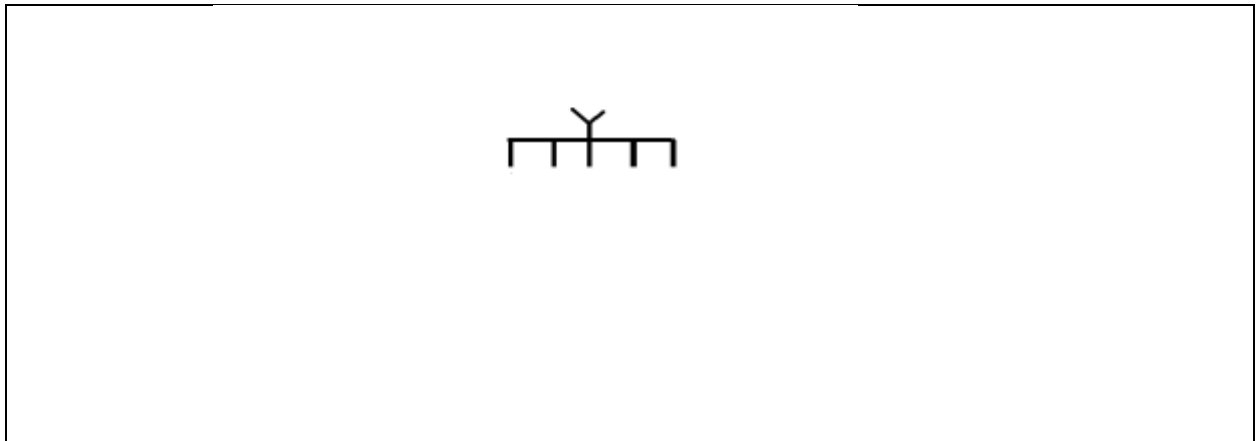


Figure 09:« H.Madouda88ans »

-timcet « peigne »

Ce dessin représente un peigne à l'envers, surmonté d'un motif en forme de lettre Y. Il se tatoue sur le pied droit pour des raisons esthétiques.

En kabyle :

« xdmey ticraḍ-agi deg ḍar-iw icbaḥa ».

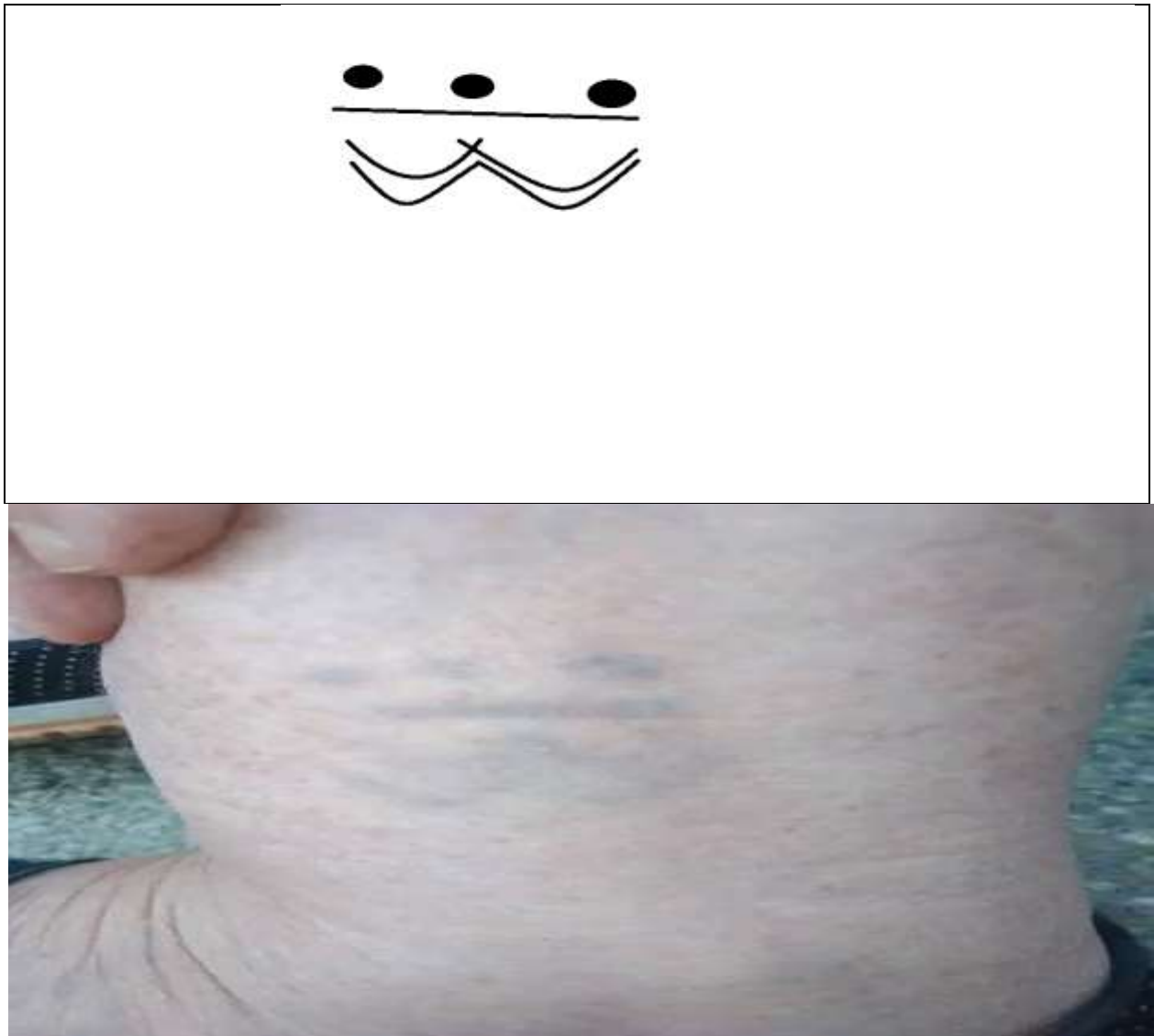


Figure10:«H.Madouda88ans »

-Imqarqar « crapaud »

Ce tatouage est composé de trois motifs : le premier, en forme de zigzag ; le deuxième, un trait horizontal et le troisième, trois points horizontaux. Il se tatoue au niveau du pied droit pour des raisons esthétiques.

En kabyle :

« xdmey ticraq-agi deg uđar-iw icbađa ».

Chapitre III : Les différents motifs de tatouages des deux communes : Ait bouaddou et Assi Youcef et leur analyse

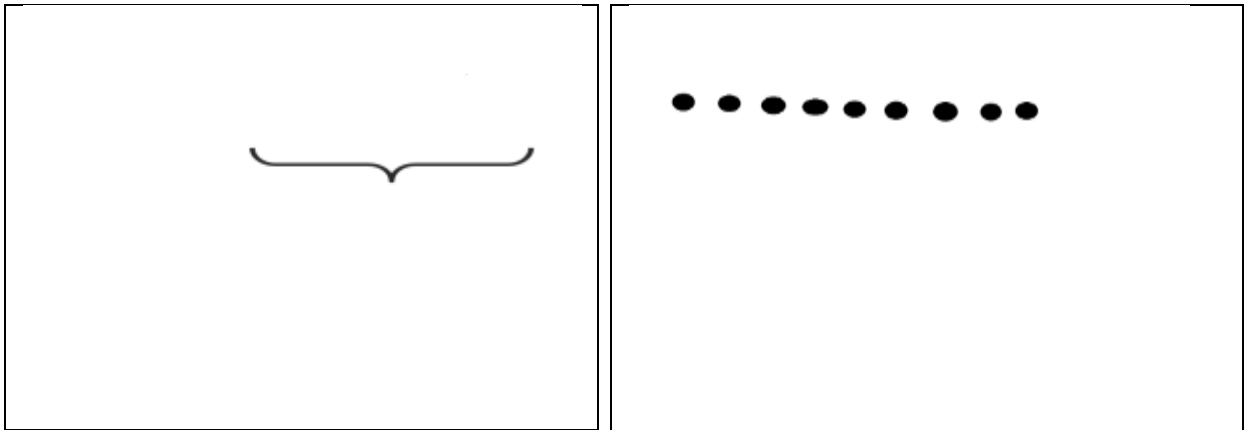


Figure 11 :«I.Fadma93ans»

Ce tatouage est composé de deux motifs : le premier, sous forme d'une ligne pointillés (composé de neuf points) au niveau du poignet et le deuxième, sous forme d'une accolade. Il se tatoue pour des raisons médicales.

En kabyle :

« Xdmey ticraḍ-agi iwakken ad dawiy afus-iw seg ulyzem .»

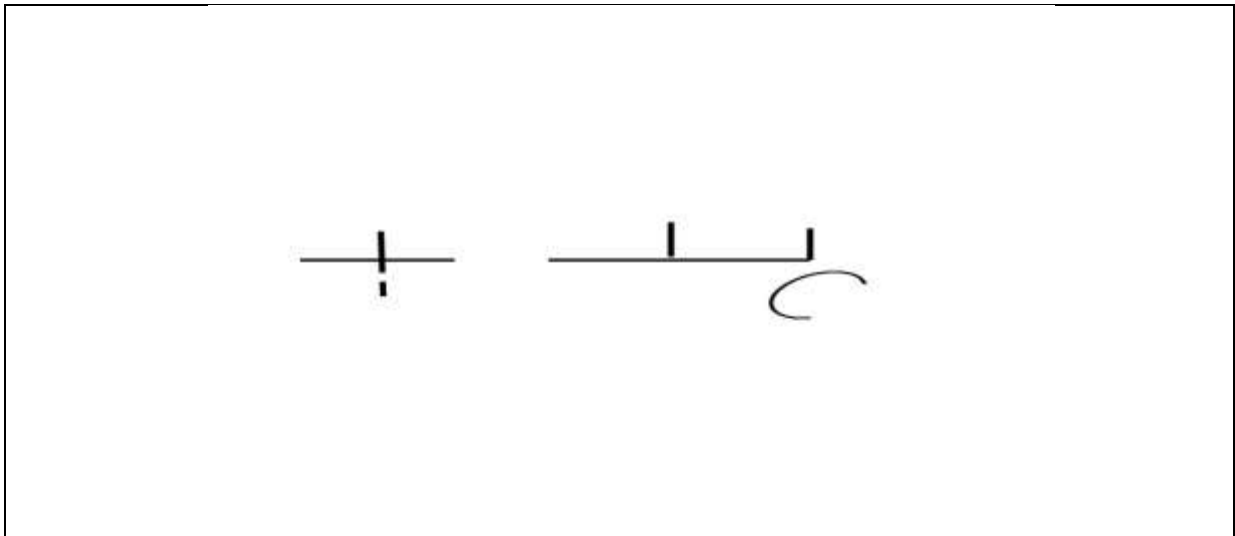


Figure 12:«I.Fadma93ans, Ait Ammar»

-aggur«lune»

Ce tatouage est composé de trois motifs : le premier, sous forme d'une petite croix ; le deuxième, sous forme d'un croissant lunaire et le troisième, sous forme d'un trait horizontal coupé par deux petits traits verticaux. Il se tatoue sur le poignet pour des raisons médicales.

En kabyle :

« xdmey ticraḍ-agi deg ufus- iw akkenaykes uqraḥ ufus-iw.»

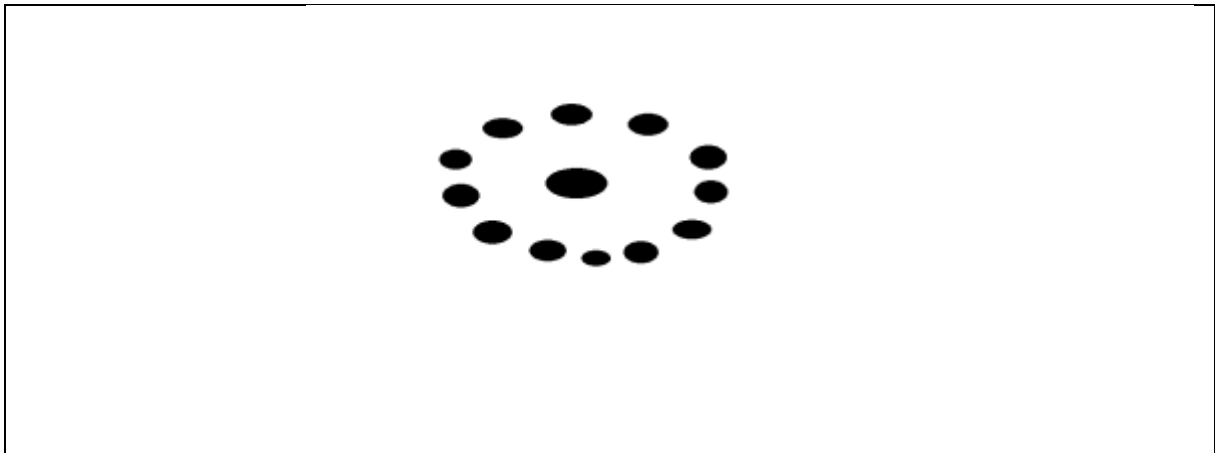


Figure13:«I.Fadma93ans »

-Alfa3s«kyste»

Ce motif est représenté par un grand point entouré par un cercle de points au niveau du poignet gauche. Il se tatoue pour des raisons médicales.

En kabyle :

« Xdmey ticraḍ-agi deg ufus- iwazelmad iwakken ad dawiy lfa3s.»



Figure 14 : «I.Fatima, 93ans»

-lettre «H»

Ce tatouage porté par la personne en question, représente deux motifs en forme de lettre H désignant le prénom de son mari, au niveau du pied gauche, pour des raisons esthétiques.

En kabyle :

« Xdmey - ticrađ-agi deg uđar- iwazelmad icbađa».

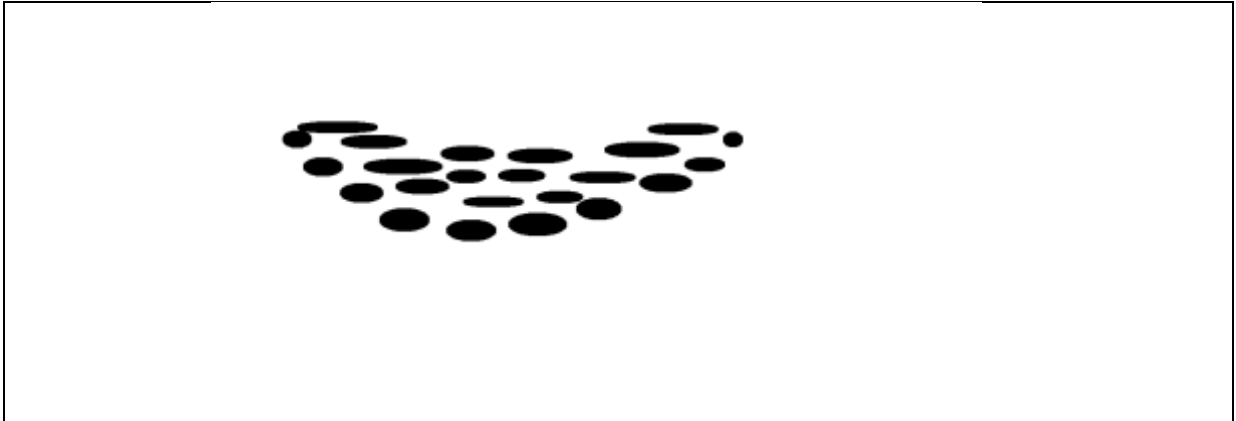


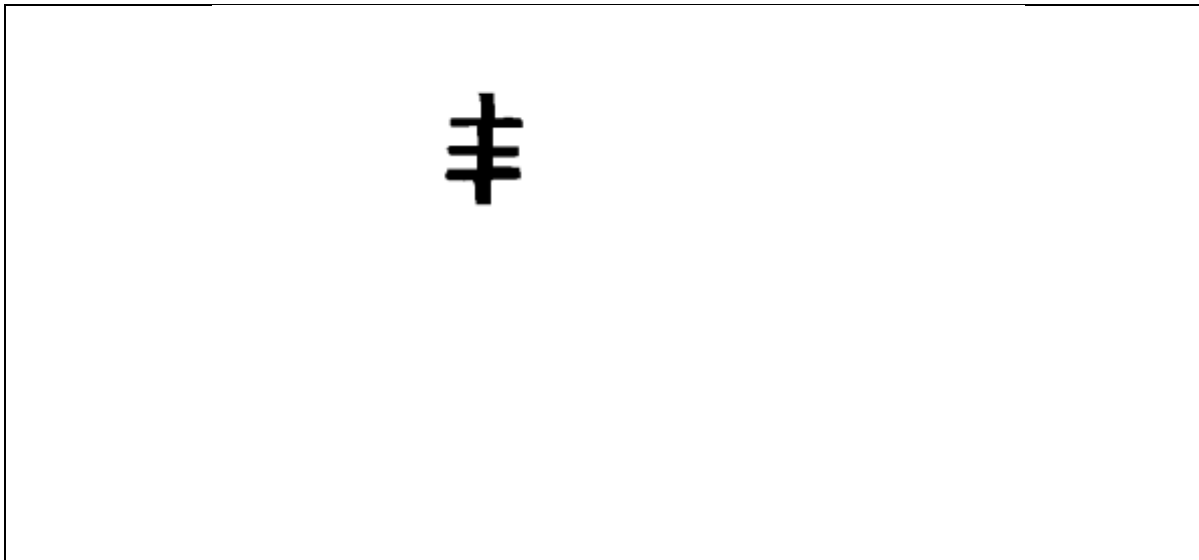
Figure15: « H.Sadia88ans »

-Ahzqul«le goitre »

Ce motif est représenté par des points au niveau de cou, afin de soigner le goitre.

En kabyle :

« xdmey ticraḍ-agi deg umgaḍ-iw aken adawiyahazqul ».



« La main gauche»



« La main droite»

Figure16 : « H. Sadia88ans»

- **tighirdemt**«scorpion»

Ce tatouage se présente sous forme d'un scorpion, au niveau de la main gauche et droite, pour des raisons esthétiques.

En kabyle :

« xdmey ticraḍ-agi deg ifasn- iw icbaḥa».

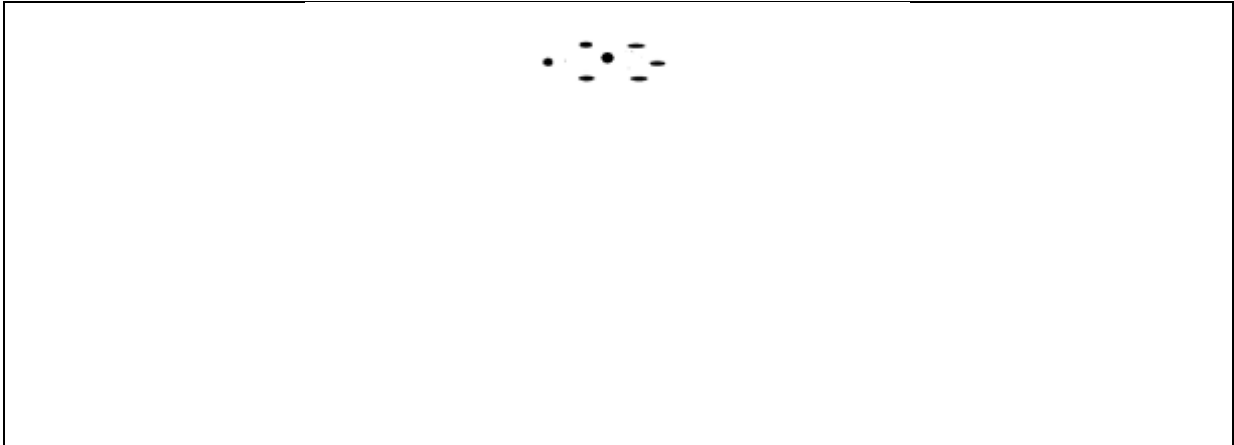


Figure 17:« H.Sadia88ans, Ighil Permi»

- **tazeġġigt**«fleur»

Ce tatouage, sous forme d'un point, entouré d'un cercle de cinq points, représente une fleur. Il se tatoue au niveau du poignet pour des raisons esthétiques.

. **En kabyle :**

«xdmey ticraḍ-agi deg fus -iw icbaḥa».

Chapitre III : Les différents motifs de tatouages des deux communes : Ait bouaddou et Assi Youcef et leur analyse

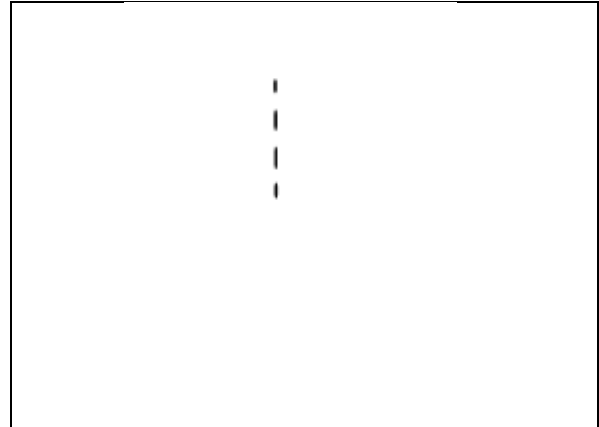
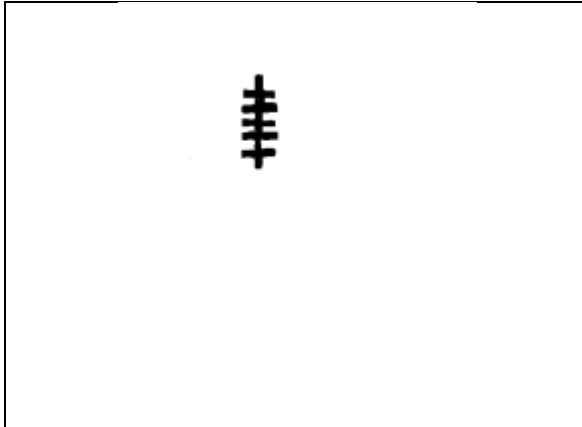


Figure18 :« H.Sadia88ans, Ighil»

-Amqyas«bracelet»

- Azrem « serpent »

Ce tatouage est composé de deux motifs : le premier, sous forme d'une ligne horizontale, constitué de points, qui représente un bracelet, et le deuxième, sous forme d'un trait vertical coupé par cinq petits traits horizontaux, représente un serpent. Ces deux motifs se tatouent sur l'avant-bras gauche pour des raisons esthétiques.

En kabyle :

« xdmey ticraḍ-agi deg fus- iw icbaḥa».

Chapitre III : Les différents motifs de tatouages des deux communes : Ait bouaddou et Assi Youcef et leur analyse

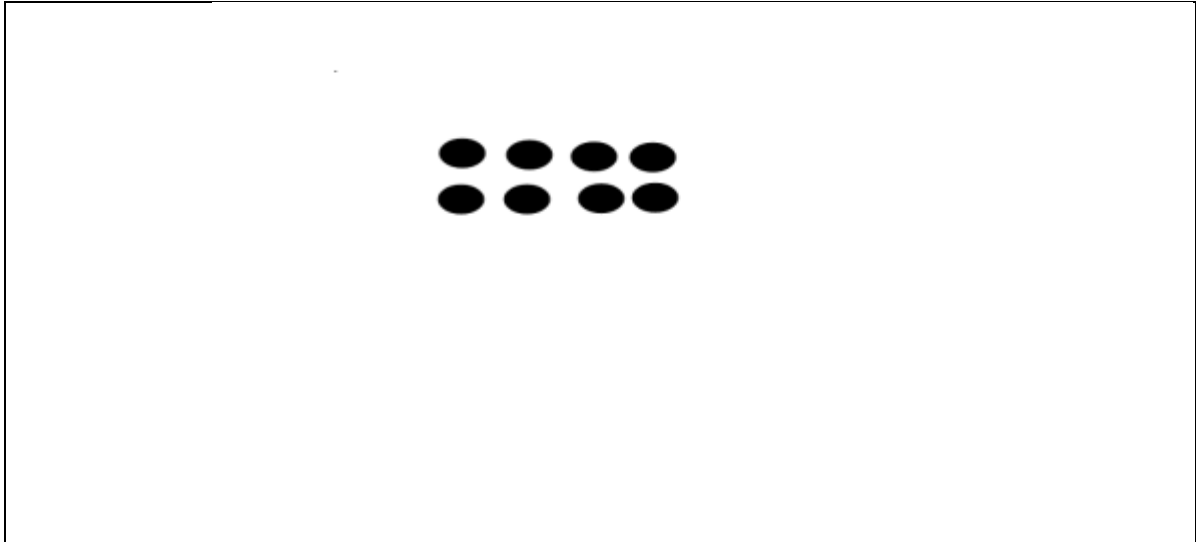


Figure19 :«H.Sadia, 88 ans,Ighil »

-tixxutam«les bagues»

Ce tatouage consiste en deux points au niveau de chaque doigt, remplaçant ainsi les bagues.

En kabyle :

« xdmey ticrađ-agi deg đudan- iw icbaħa ».

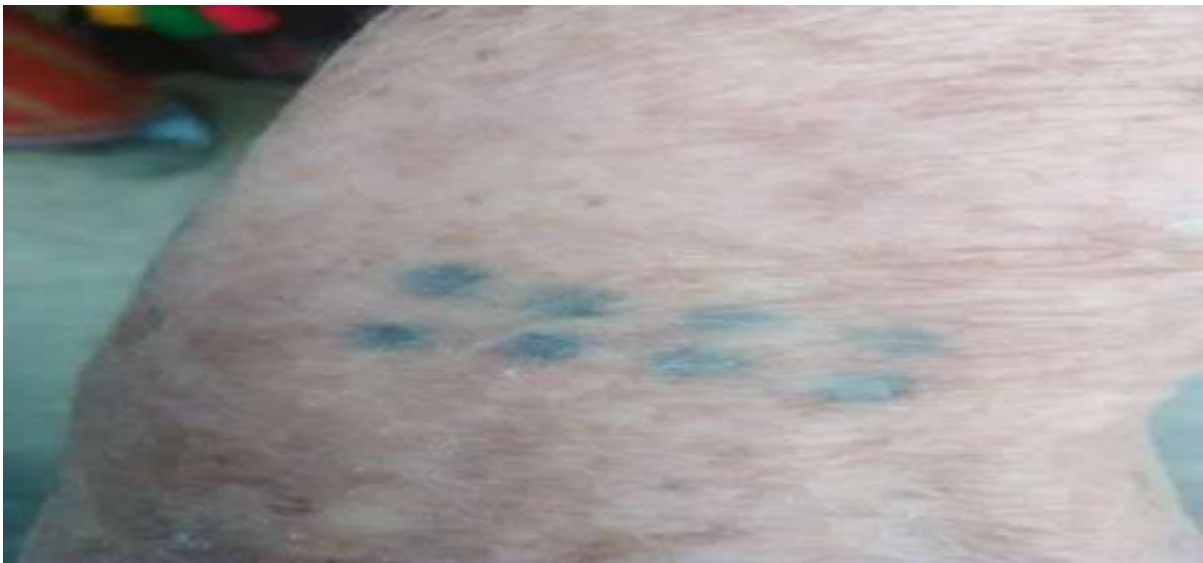


Figure 20:« H.Djouher86ans, ighil»

-amqyas«bracelet»

Ce motif est représenté par deux lignes horizontales de quatre points chacune. Elles remplacent le bracelet. Il se tatoue au niveau du poignet pour des raisons esthétiques.

En kabyle :

« xdmey ticraḍ-agi deg fus- iw icbaḥa».



Figure21: «H.Djouher 86ans ,Ighil»

-afertetu«papillon»

Ce motif est en forme d'un papillon, symbolisant la féminité et l'amour pour l'esthétique.

En kabyle :

« xdmey ticraḍ-agi deg fus-iw icbaḥa».

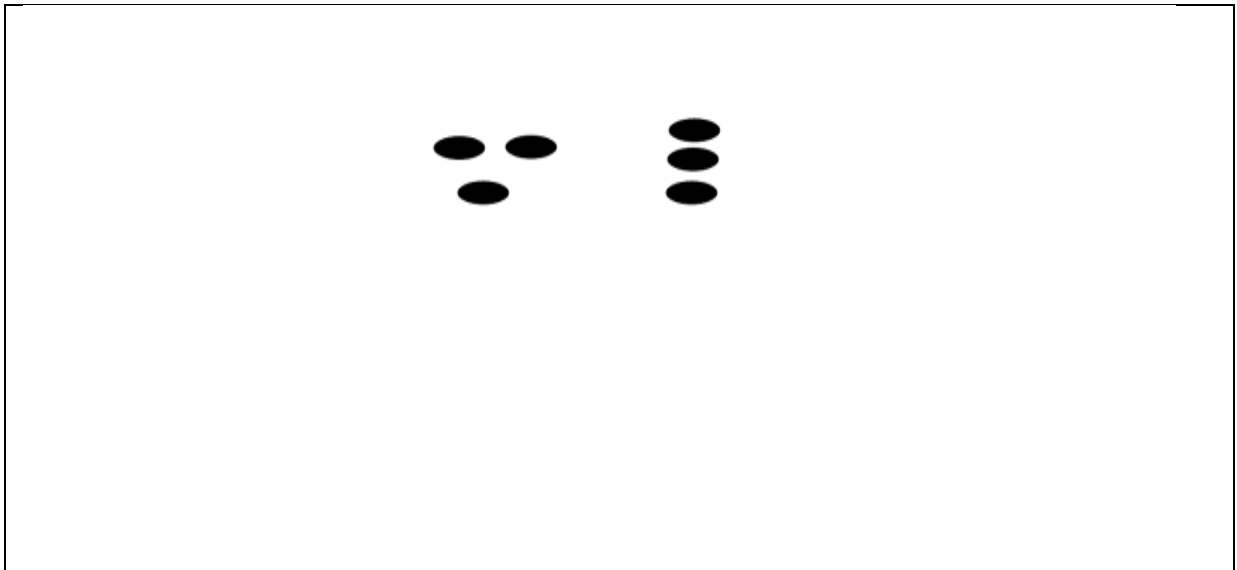


Figure22: « H.Djouher 86ans,Ighil »

-taxatemt«la bague»

Ce tatouage se présente sous forme de points sur les doigts. Le premier, une ligne verticale composée de trois points et le deuxième, deux points surmontés d'un autre point. Il se tatoue pour des raisons esthétiques. On retrouve ces motifs dans l'alphabet touareg.

En kabyle :

« xdmey ticraḍ-agi deg ḍuḍan- iw icbaha.»

2.2. Les différents motifs de tatouages de la commune d'Assi Youcef

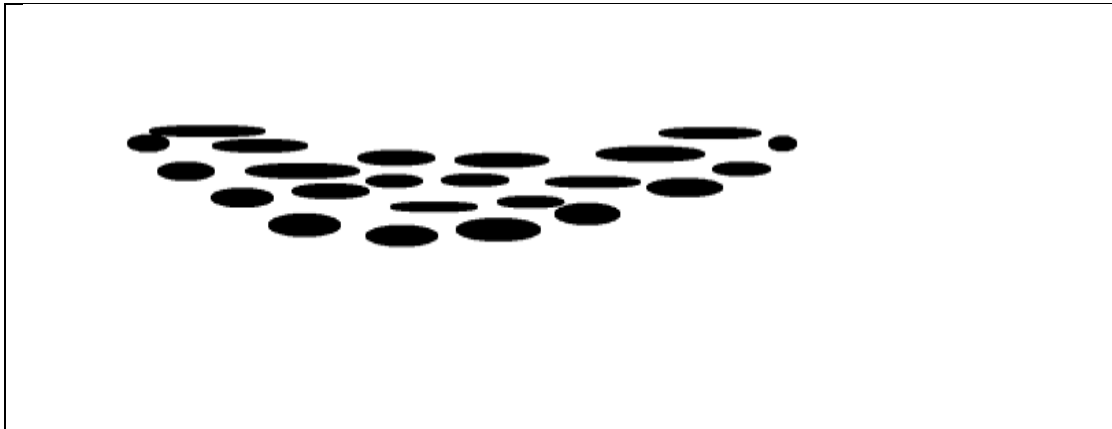


Figure 01:«M.ouardia,93ans ,Ait l'Kacem»

-Tazart «la chaîne»

Ce motif est représenté par plusieurs points tatoués sur le cou. Il remplace le collier pour des raisons esthétiques.

En kabyle

« xdmey ticraq-agi deg umgad-iw icbaħa».

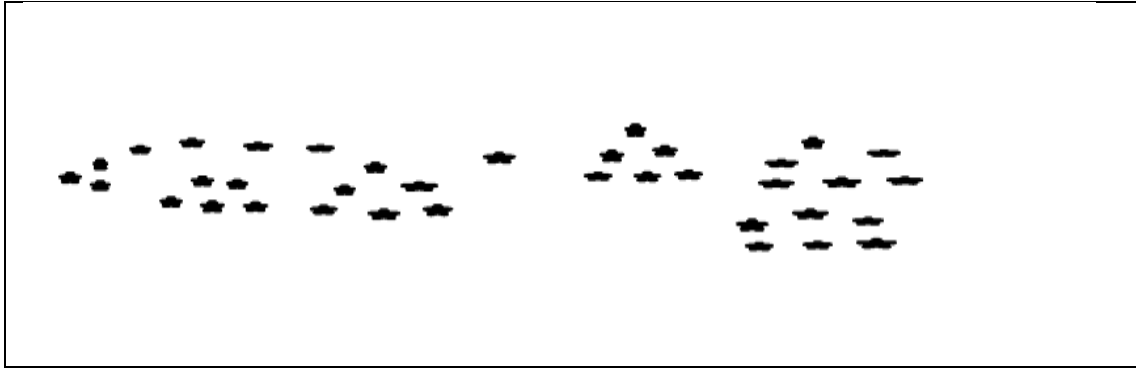


Figure 02: «M.Ouardia, 93ans , Ait l’Kacem »

-Itran « les étoiles»

Ce tatouage est représenté par des étoiles sous forme de points sur les deux seins. Il symbolise la féminité et l’amour. La femme s’est tatouée pour le plaisir de son mari.

En kabyle :

«xdmay ticrađ agi deg idmarn-iw i zhwan deg wargaz-iw»

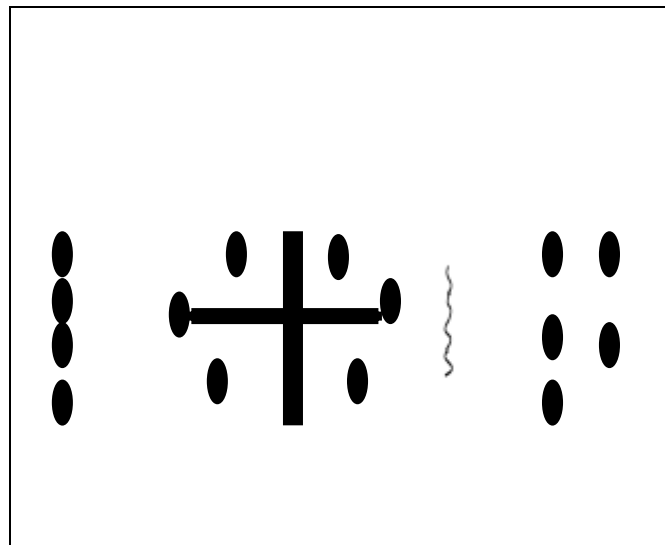
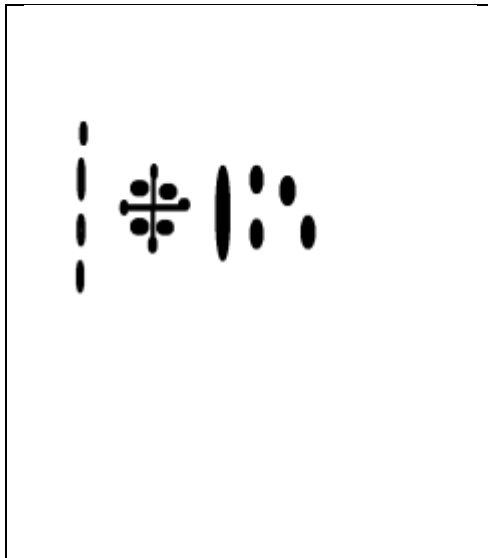


Figure 03 : «M.Ouardia, 93ans ,Ait l’Kacem »

-Amqyas «bracelet»

-afertettu «papillon»

-aggur«lune»

Ce tatouage est composé de plusieurs motifs sur les deux bras. Sur le bras gauche, le tatouage est composé de trois motifs : une ligne de quatre points, un plus entouré de Quatre points et deux lignes verticales composées de deux points chacune. Sur le bras gauche, une ligne vertical composée de points, un plus entouré de quatre points, une ligne verticale en zigzag et deux lignes de points verticales une avec deux points.

En kabyle :

« xdmey -tent ticraḍ-agi deg ifasn-iw icbaḥa».

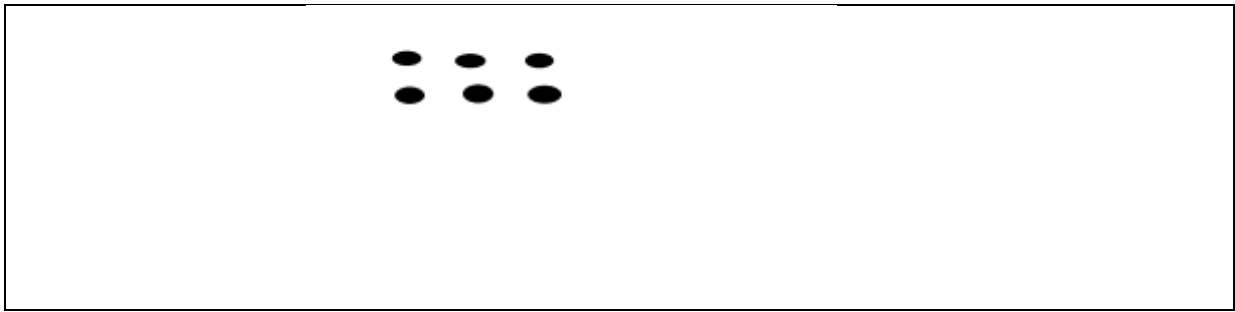


Figure04: «M.Ouardia,93ans ,Ait l’Kacem »

-tixxutam«les Bagues»

Ce motif est représenté par de deux points verticaux au niveau des trois doigtssur la droite et la gauche .Il remplace les bagues

En kabyle :

« xdmey -tent ticraḍ-agi deg ḍuḍan-iw icbaḥa».

Chapitre III : Les différents motifs de tatouages des deux communes : Ait bouaddou et Assi Youcef et leur analyse

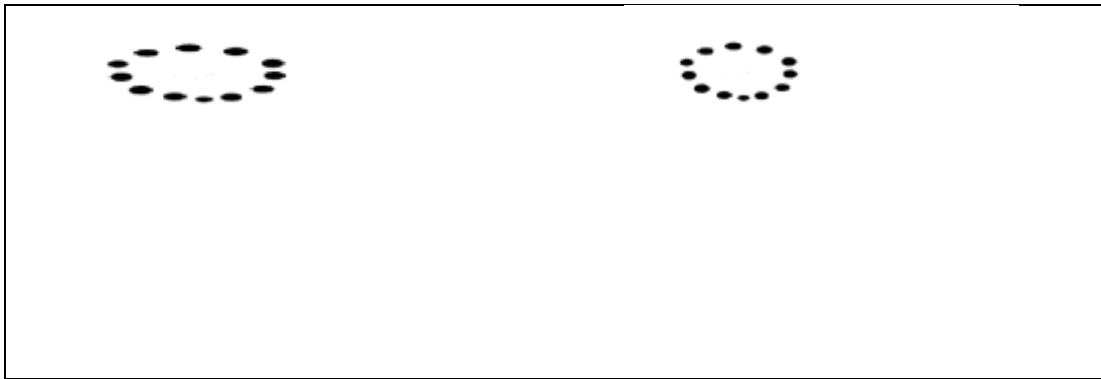


Figure 05 : «M.Ouradia, 93ans ,Ait l’Kacem »

-Axexal «bracelet de cheville»

Ce tatouage représente un cercle de points autour de la jambe gauche et droite, il remplace le bracelet de cheville et symbolise la beauté.

En kabyle :

«xdmey -tent ticrađ-agi deg i đarn-iw icbaħa».

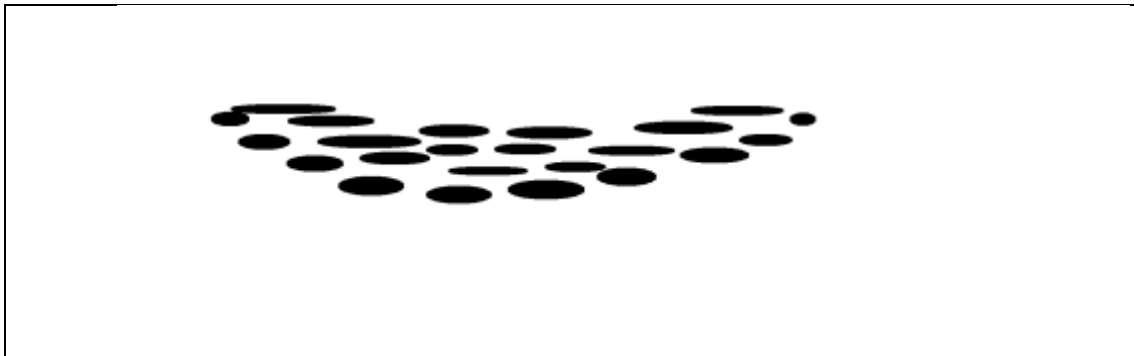


Figure06:«A.Kaltoum 80ans Ait l’Had»

Snsla « la chaîne»

Ce motif est représenté par plusieurs lignes de points qui représentent le collier, pour que la femme soit belle.

En kabyle :

« xdmey ticraḍ-agi deg umgaḍ-iw icbaḥa».

Chapitre III : Les différents motifs de tatouages des deux communes : Ait bouaddou et Assi Youcef et leur analyse

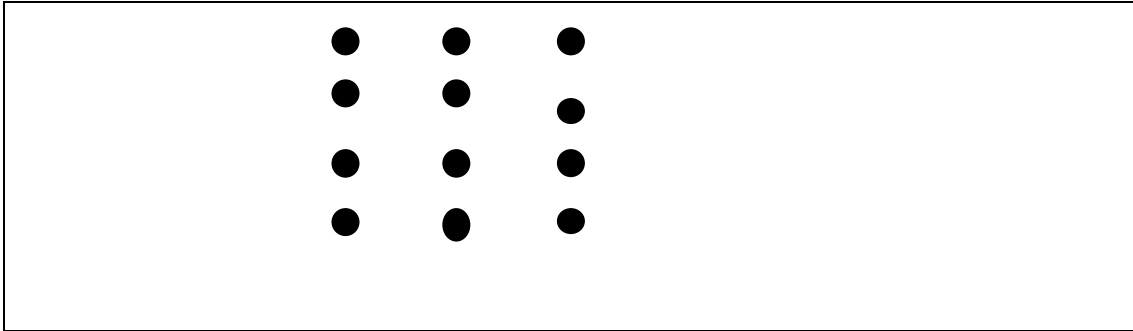


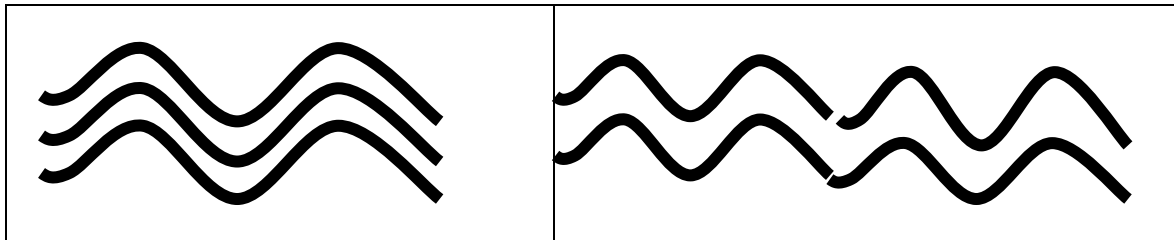
Figure07:«K.Melkhir86ans, Ait l’Kacem »

-Tazartt «la chaîne»

Ce tatouage est composé de trois lignes de points verticales .Il remplace un collier.

-En kabyle :

« xdmey -tent ticraḍ-agi deg umgaḍ-iw icbaḥa».



«La main gauche»



«La main droite»

Figure08 :«K.Melkhir 86 ans,Ait l’Kacem »

- zigzag

Deux motifs sont représentés, un sur le bras gauche et l’autre sur le bras droit. Celui sur l’avant bras droit, il est composé de six lignes coupées deux par deux en zigzag et celui de la gauche est représenté par trois lignes en zigzag. Il se tatoue pour l’esthétique.

En kabyle :

«xdmey -tent ticraḍ-agi deg fus-iw icbaḥa».

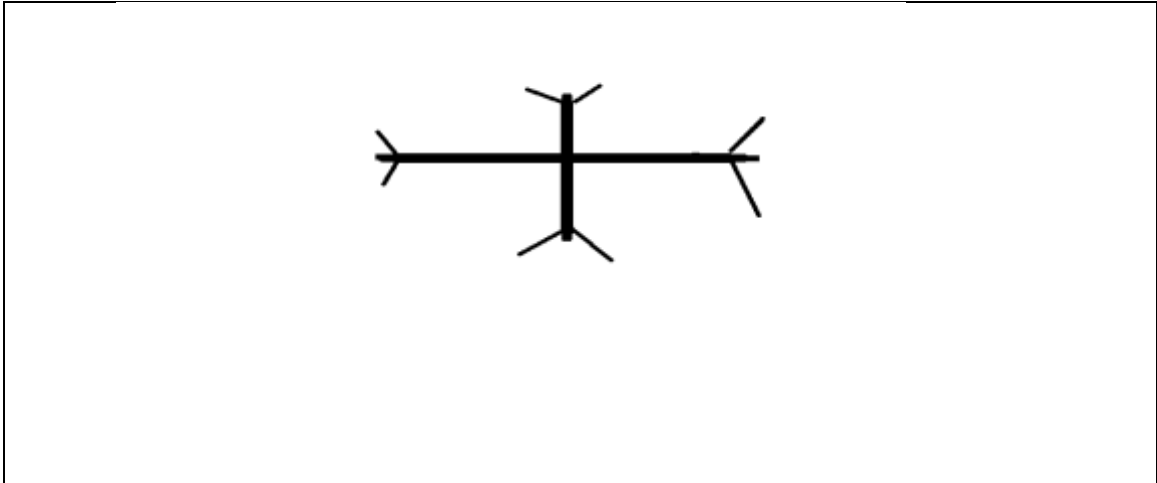


Figure 09 :«K.Melkhir86ans, Ait l’Kacem»

-Aruplane «avion»

Ce tatouage représente un avion sous forme d’un plus «+» entouré dont les extrémités se terminent par chevrons .Il se tatoue sur le bras pour l’esthétique.

En kabyle :« xdmey -tent ticraḍ-agi deg fus-iwicbaḥa».

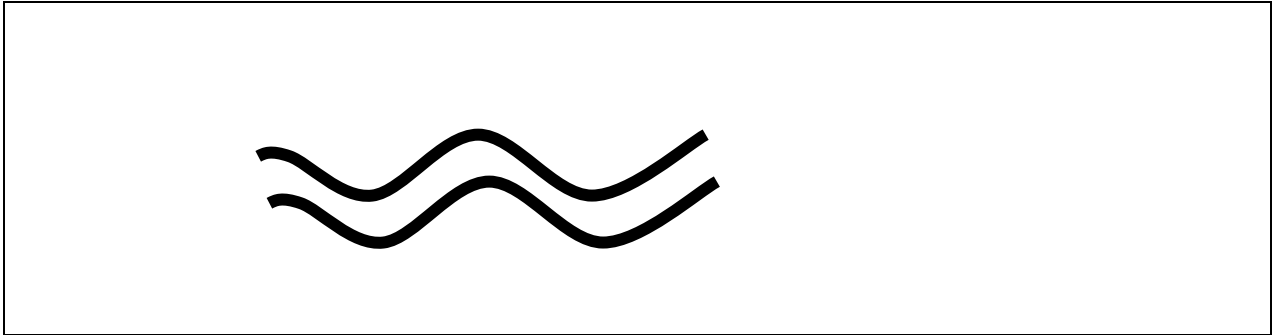


Figure 10 :«K.Melkhir 86ans, Ait l’Kacem »

-Tigsnuaman

Ce tatouage est représenté par deux lignes horizontales sous forme de vague. Il se tatoue sur le genou gauche pour l’esthétique.

En kabyle :

« xdmey -tent ticraḍ-agi deg uḍar-iwicbaḥa».



Figure 11: «K.Ourdia 93 ans Ait Hidja»

- tazeġġigt «la fleur»

Ce tatouage est représenté sous forme d'un trait vertical coupé par quatre petits traits horizontaux. Il se tatoue sur le cou pour l'esthétique.

En kabyle : «xdmey -tent ticraḍ-agi deg umgad-iw icbaḥa».

Chapitre III : Les différents motifs de tatouages des deux communes : Ait bouaddou et Assi Youcef et leur analyse

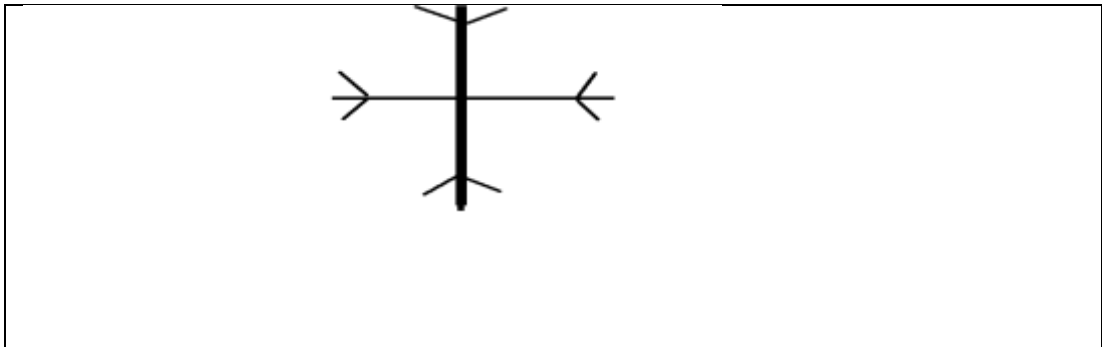


Figure12:«K.Ourdia 93 ans Ait Hidja»

- Timesrifegt «Aruplane, avion»

Ce motif tatoué sur l'avant-bras gauche, représente un avion sous forme d'un plus«+»dont les extrémités se terminent par des chevrons. Ce tatouage symbolise le voyage. La femme a pratiqué ce tatouage voulant rejoindre son mari qui est en voyage.

En kabyle :

« xdmey ticraḍ-agi deg fus-iw beyiyadruḥayar uargaz-iw.»

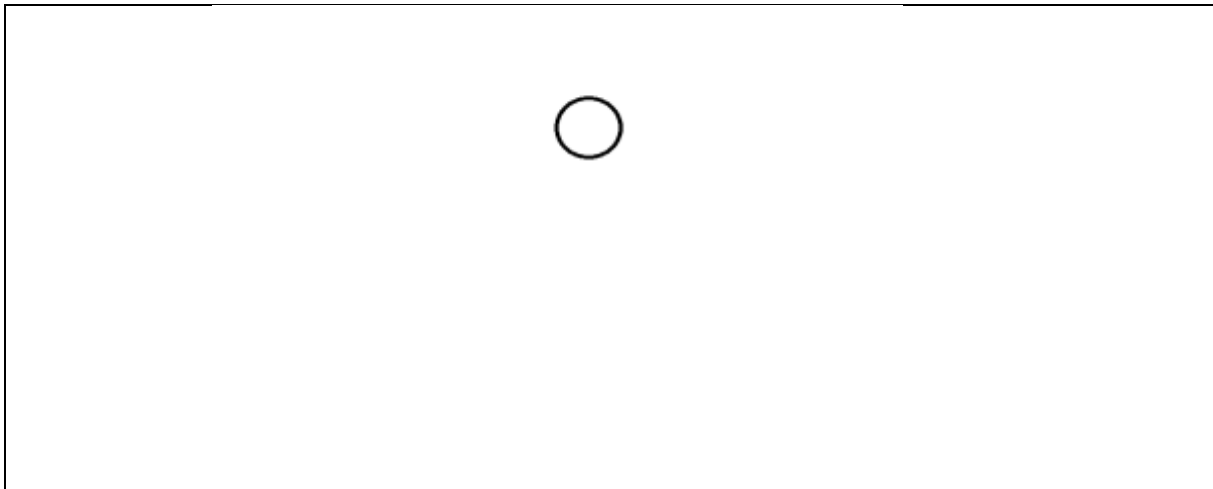


Figure13:«K.Ourdia 93 ans Ait Hidja»

-Taxatemt «la bague»

Ce motif tatoué sur le doigt sous forme d'un cercle, il remplace la bague.

En kabyle :

« Xdmey ticrađ-agi deg dađ-iw icbaħa».

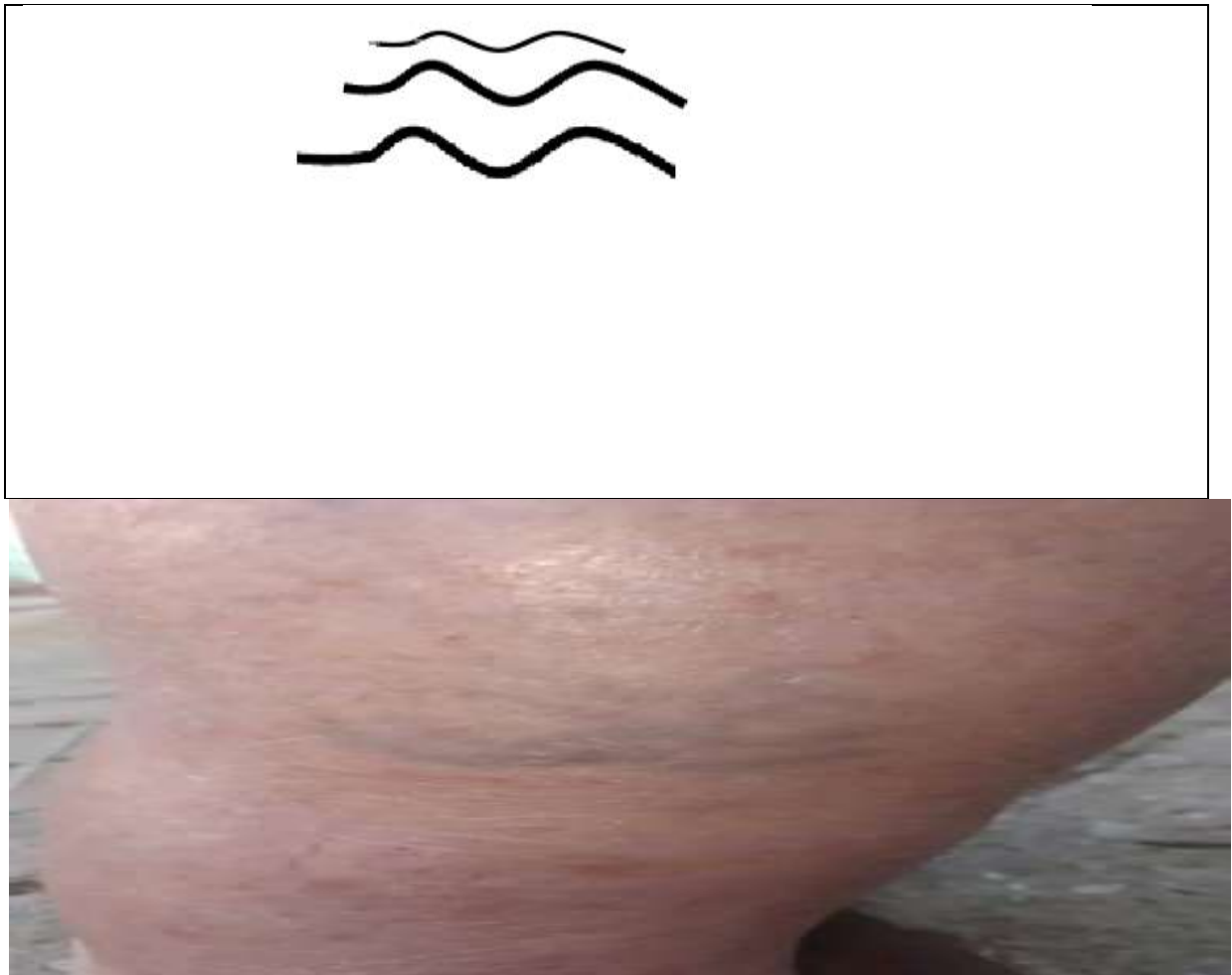


Figure 14:«K.Ourdia 93 ans Ait Hidja »

-Zigzag

Ce motif est représenté par trois lignes en forme de vagues ou zigzag, il symbolise la beauté.

En kabyle :

« xdmey ticraḍ-agi deg tkcartiw icbaḥa».

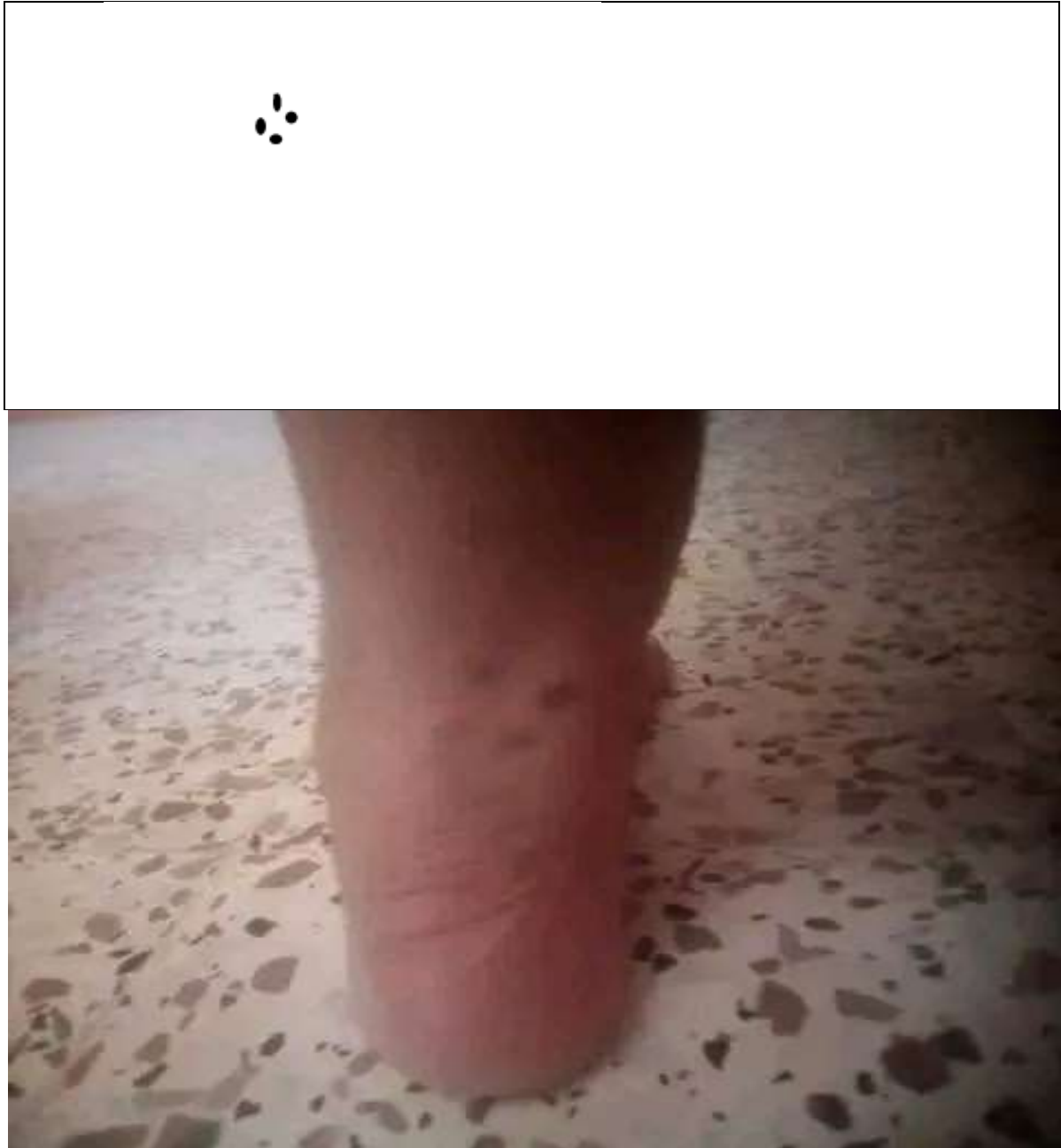


Figure 15 :«M.Fatima 92ans, Ait Hagun»

-Tqluzt «kyste»

Ce tatouage appelé ahazqul, est représenté sous forme de quatre points. Il se tatoue sur la cheville pour éviter la formation des kystes (raisons médicales).

En kabyle :

« xdmey -tent ticrađ-agi iwaken ad aykkesuqluz ni deg uđar-iw.»

Chapitre III : Les différents motifs de tatouages des deux communes : Ait bouaddou et Assi Youcef et leur analyse

2. Classement des motifs

Après avoir fait le terrain, on a pu recueillir un ensemble de 37 motifs de tatouages de différentes formes dont 23 à Ait Bouaddou et 15 à Assi Youcef.

Dans le classement de ces motifs on a constaté que la plupart de ces femmes ont fait le tatouage pour des raisons esthétiques (22 motifs) sous forme de bijoux comme le collier, la bague, le bracelet de poignet et bracelet des chevilles.....

Pour des raisons médicales très peu de motifs ont été recueillis, simplement 5 motifs ont été utilisés pour soigner le goitre, le kyste ou pour les fractures des mains.

Cependant il pouvait être utilisé à d'autres fins, comme la femme qui s'est tatouée pour séduire son mari pour but d'être agréable. Quant à l'autre, c'est pour marquer son voyage en allant voir de son mari vivant à l'étranger.

3. Les similitudes et les différences de tatouages dans les deux communautés (Ait Bouaddou, Assi Youcef) :

-La plupart des noms des motifs des tatouages des deux communes ne sont pas connus

-La plupart des motifs sont tatoués pour des raisons esthétiques dans les deux communes;

-Certains motifs sont réalisés de façon similaire dans les mêmes endroits mais n'ont pas le même sens :

-Les motifs n° 1, 6, et 7 d'Assi Youcef et le motif n°15 Ait Bouaddou sont représentés par des points au niveau du cou mais l'objectif diffère : Le motif n°15 (Ait Bouaddou) a pour objectif de soigner le goitre (raisons médicales), par contre, ceux d'Assi Youcef remplacent le collier (raisons esthétiques)

-Le motif appelé aruplane (avion) (figure n°9) est tatoué sur l'avant-bras à Assi Youcef pour l'esthétique et celui de la Figure n°12 symbolise le voyage (Assi Youcef), par contre celui d'Ait Bouaddou Figure n°4 tatoué au niveau du poignet symbolise l'esthétique

-Les motifs n°13 et n°17 (Ait Bouaddou) sont tatoués au niveau du poignet sous forme d'un cercle de points. Le motif n°17 a été réalisé à des fins esthétiques alors que le motif n°13 a pour but de soigner les kystes (raisons médicales).

Chapitre III : Les différents motifs de tatouages des deux communes : Ait bouaddou et Assi Youcef et leur analyse

-Motif n°4 (Assi Youcef) et le motif n°22 (Ait Bouaddou) tatoués au niveau des doigts par des points, remplacent les bagues.

Les motifs tatoués sur les seins sont complètement différents dans les deux communes.

Dans la figure n° 02 (Assi Youcef), le motif représente des étoiles pour plaire à son mari.

Le motif de la figure n°05 représenté sous la forme d'un peigne et le motif de la figure n°06 représenté par quatre points en forme d'un losange sont réalisés pour des raisons esthétiques.

On retrouve le motif du zigzag dans les deux communes dans les figures suivantes : n°8 au niveau du poignet, 10 au niveau du genou et 14 au niveau du pied à Assi Youcef et le motif n°8 au niveau de la cheville à Ait Bouaddou leurs objectifs est le même pour des raisons esthétiques.

Conclusion Générale

Conclusion :

Notre mémoire de master dont le thème est « étude anthropologique des tatouages » se base sur deux communes de Kabylie «Ait bouaddou et Assi Youcef ».

Les résultats de notre recherche sont les suivantes :

Le tatouage existait depuis longtemps dans ces deux communes

Le corpus des photos des tatouages recueilli dans les deux régions lors de notre terrain d'étude dans les deux communes a montré la diversité des motifs et des formes de tatouage. Pour les femmes d'Ait Bouaddou on a recueilli 22 motifs et dans la région Assi Youcef 15 motifs.

Actuellement cette pratique a disparu, on trouve ces tatouages uniquement chez quelques vieilles femmes encore vivantes âgées entre 66ans et 93ans à Ait Bouaddou et 88ans et 93 ans à Assi Youcef

Les femmes d'Ait Bouaddou ont été tatouées entre l'âge de 10ans et 20ans par contre celles d'Assi Youcef entre 14ans et 20ans avant leur mariage pour les deux communes

Quant aux endroits du corps tatoués ce sont le cou, les seins, les avants bras, les poignets, les doigts, les jambes et les chevilles, mais jamais le visage car d'après les informatrices des deux communes ce sont les femmes arabes qui se tatouaient le visage

L'utilisation des motifs à points se situe au niveau du cou, du poignet et des doigts et des chevilles, cette méthode était utilisée dans les peintures rupestres de Kabylie.

Les raisons pour lesquelles elles se tatouaient :

-Raisons esthétiques, elles remplacent les bijoux comme le collier, les bagues les bracelets de poignets et les bracelets de chevilles et aussi des motifs exemple le papillon, le serpent, l'avion pour être belles

-Pour des raisons médicales, pour soigner quelques maladies telles que le goitre, les fractures des mains et les kystes.

Le tatouage le plus utilisé est le tatouage esthétique dans les deux communes

Les moyens utilisés sont des plantes naturelles qui ne présentent aucun danger pour leur santé comme les feuilles de cardon et de fèves, la morelle, le charbon

Pour les outils elles ont utilisé surtout l'épine de cactus et la lame de couteau.

Notre étude n'est pas exhaustive sur ces deux communes de la Kabylie, ce la nécessite encore des recherches anthropologiques pour collecter le plus grand nombre de motifs sur le tatouage et aussi connaître le véritable sens de ces tatouages afin de sauver ce patrimoine immatériel culturel

Références bibliographiques

Les ouvrages :

1. Belhassene Badradine, le tatouage maghrébin, communication et langage 1976.
2. Brousse, L., et Ocre, E., « Beauté et identité féminine : lewcam, les tatouages féminins berbères, régions de Biskra et de Touggourt », Dar Khettab, Alger, 2012..
3. Camps, G., « Les berbères. Mémoire et identité. », Actes Sud, 2007.
4. Yakine. A., *taouages des femmes chaouis*, 2016

Les dictionnaires :

1. IDRIS&MADIR , Dictionnaire Universel Bilingue. Français Tamaziyt, Jazz, Alger, 2003.
2. Boute Pierre & Izard Michel, Dictionnaire de l'ethnologie, PUF, Paris, 1992.
3. LACOSTE-DUJARDIN, Dictionnaire de la culture Berbère, La Découverte, paris, 2005
4. Dictionnaire encyclopédique Larousse, Librairie Larousse, paris, 1979.
5. Boute Pierre & Izard Michel, Dictionnaire de l'ethnologie, PUF, Paris, 1992.
6. FERRION G et all, Dictionnaire de sociologie, AmendCollin, Paris, 2004.

Mémoires:

1. Amiar- Amrouche M, Arbadi K, Inventaire des tatouages dans la région d'Ifigha, Mémoire de licence, Université de Tizi-Ouzou, 2006-2007
2. KHERDOUCI H, La poésie féminine anonyme Kabyle : approche anthropo-imaginaire de la question du corps, Thèse de Doctorat, Grenoble, 2007.

Site internet :

1. http://www.interbible.org/interbible/écriture/symbolique/2006/sym_061110.htm
2. <http://www.tatoo-tatouages.com/tattoo/signification-symbolique>.
3. <http://www.youtube.Tatouages-berbères.com>

Résumé en Tamazight

Résumé en Tamazight

Ticraḍ d yiwen n ssef n cbaḥa i ssexdament tlawin (deg tmurt) n Leqbayel zik, ḡḡan-tent-idyimezwura, seg tsuta yer tayeḍ. Ticraḍ : Azar n wawal d “CRD” (s tefransist : vacciner). Amwakken qarren wat zik : “Ulac ticraḍ ur d-nefki idammen”. Amezruy n tecraḍ lqay. Ur nezmirara ad nḡer anta tallit i d-bdant, amezruy-nsent yemxalaf si temnaḍt yer tayeḍ deg temnaḍt nwat Buwaddu. S tarrayin n ufran n usentel, am lexṣaṣ n yidlisen d wuguren i d-nemmuger, nernu tmettant n temyarin i yesean ticraḍ, ula d tid i mazal ttidirent nufa-d seg-sent tid uryezrin ara ad tent-ssegzin ney i xedment, i tent-kkatent. Tamukrtist n usentel-a tebna yef semmus n yisteqsiyen : Melmi i xeddment ticraḍ-a ? Anwa i sent-ixeddmen ticraḍ a ? Anda itent-xeddmen ? Acuyer i tent-xeddment ? Acu i d anamek-nsent ? Acu-ten wallalen i sxedment ? Mi nruḥ yer temnaḍin-a, nufa-d semmus n tlawin di yal tamnaḍt (5 deg wat-Buwaddu, 5 di Assi-Yusef) nufa-d 22 n tmentilin deg wat-Buwaddu, 15 di Assi-Yusef.

Akatay-agi nney yebḍa yef kraḍ n yixfawen :

Deg yixef amezwaru, nesfehmed abrid i neḍfardeg usentel n ticraḍ di snat n temnaḍin : Ayet-Buwaddu akked Assi-Yusef.

Deg yixef wis-sin n uktay-agi, nefka i wannar azal d ameqqran, deg-s newwi-d tugniwin n ticraḍ, nerra-d yef kraḍ isteqqsiyen dayen nufa-d belli aṭṭas n tlawin xeddment ticraḍ i cbaḥa d kra rran-tent i udawi nkra waṭanen. Nehḍer-d dayen yef imkan anda ttarrant ticraḍ tilawin am « amgerḍ, idmaren, ifassen, iḍudan d yidarren » Ala deg udem ur xdmint ara, nefka-d leemarmelmi i tent-xdment, izli deg-sent gar «12 d 20 » n yiseggasen, tallit n « tefsut », di snat n temnaḍin ssexdment tilawin iffer n yibawen d tucanin, neqrent imkan-nni s usennan nukermus, ama ffyen-d idammen, d akken qqaren ulac ticraḍ melba idammen.

Deg ixef wiss kraḍ; Nsewwer-d tugniwin n tlawin yesean ticraḍ di snat n tmnaḍin, ddaw n yal tugnanenna-d d acu-t uzamul-nni, dayen uyur i yettemcabi d imkan anda i tent-xeddment, dya i umi i tent-xeddment.

Di taggara n uktay-agi, nerra-d yef kraḍ n yisestanen, nufa-d uguren deg unadi nney am lexṣaṣ n yidlisen, drus n temyarin i d-nufa yef usentl-agi nney.

Annexe

1-1 Entretien avec les femmes tatouées d'Aït Bouaddousur le tatouage

Entretien^o1 (Ouardia kacef)

Je m'appelle Ouardia, j'ai 66ans. Je me suis tatouée, quand j'avais 12ans. Je l'ai fait en m'aidant de mes copines.

Jeune adolescente, éprise des plaisirs de la fréquentation de l'école et de tous les autres jeux de mon âge, je m'adonnais, au même titre que toutes mes amies voisines pauvres du village aux charmes esthétiques du tatouage

Pour la préparation du tatouage, il fallait d'abord mélanger les feuilles de fèves, de cardon et la morelle dans un bol. Ensuite écraser et presser les feuilles pour en extraire leur eau dans le bol, tout en ajoutant du charbon.

Puis pour la phase de l'exécution de la représentation voulue, saisir un bâton de soufre et le tremper dans l'extrait d'herbes et du charbon.

Enfin piquer avec des épines de cactus la partie de la peau tatouée, jusqu'au saignement.

Ainsi le processus terminé, attendre la guérison de la plaie et l'apparition du tatouage.

Isem-iw Wardiya s3igh 66 n yiseggasen Xdmey-ten-t asmiseiy 12 n yiseggasen di læmr-iw , Xdmey-tent wahdi d temduka-liw ,ad txdmeḍ ibawen ,iqecman n tagga akke dyiwet n tehciḥ neqqar-as tuccanin .ad n teddez-ḍ ad n tezzem-ḍ arlhila ad s tarnuḍ ammulen ;sakin ad dmed taxelalt n zalamet mi tegit deg uynateni itxdmed akeni tehciḥ ni ad dmed asenna nlkarmus ad t tkateḍ alamai jarhed mi ara d yejrah imaren idayen , ad tuyalḍ ad kemtay tlata n wussan aduyalen-t ad qecren-t imaren ad hlunt .nxdmitent di temzi axater ulac lakhul dyanrlhad di cyel.

Entretien^o2 (Madouda 88ans)

Je m'appelle Madouda, j'ai 88ans.

Je me suis tatouée bien avant le déclenchement de la guerre de libération.

Etant jeune, absorbée par le désir d'être belle et d'attirer des regards, je me suis faite sept (07) tatouages dont quatre(04) sur mes pieds et trois(03) sur ma poitrine (mes seins). Aussi avec ma peau qui était si éclatante de blancheur, mes tatouages se voyaient de loin.

Pour la réalisation de mon œuvre, il a fallu utiliser certains produits: les feuilles de la morelle noire et des fèves.

Pour la préparation, j'ai commencé par moulinier les produits cités dans un bol. J'ai par la suite déposé la poudre obtenue dans le bol, sur la partie de la peau à tatouer. Puis j'ai dessiné les formes voulues: des étoiles, des peignes, des points, des zigzag... Enfin j'ai piqué à l'aide d'épines de cactus la partie tatouée jusqu'au saignement. Pour la finition, j'ai frotté d'une herbe verte les motifs pour rajouter à leur splendeur. Au bout de quelques jours, mes blessures se sont complètement cicatrisées, mes tatouages sont apparus.

Je porte à ce jour, sur mon pied droit les tatouages : d'un peigne, d'une lune et d'une étoile, et sur celui de gauche un zigzag avec trois(03) points. Ma poitrine est embellie de: quatre (04) points, d'un peigne et d'un « rupan »(avion ?)

A l'opposé de mes jeunes amies villageoises financièrement aisées, que j'enviais à la vue des bijoux (bracelets-bagues, chaînes..) en argent qu'elles portaient, je me rabattais comme mes semblables pauvres sur des tatouages sur le corps.

Isem-iw madouda s3igh 88 n yiseggasen di læmr-iw ,ixdmey tiçrađ aki uqbel Igirra ni mi liy taqrurtu sawdey ara 16 n yiseggasen di læmr-iw, xdmey sat (sebea)tecrad ,ukuz (rebea) deg daren-iw krad (tlata) deg i dmaren-iw .ticrađ aki xdmeytenti yiman -iw iwakken ad seuy ssifa ,Yerna imarren iseiy akessum-iw dacebhan tbanent d nbeid .dmey-d yiwet tehciqt qarren-as tucanin,arniy-d iqecman ibawen akked amulen atnsdukel di tlatayer yiwe tlhila ,sakin ad n tegrred deg fus ney deg đar ad nsnae dag urney timce takaisnaqar . Imarreni ad dmey isennane nlkarmus ad tekkat-đ deg umkann-ni alma fyen-d idamen sakini ad sneg lehcic ni imaren ad ymunt ad yuyal t dazegzaw ad uqlen t ticrađ ad qiment i cbaha acku zikk ni uneara s wacu ad nay lfettad yanxdem ticrad deg umkanis. Taki ixdmay d timčet wagur d yitr ideg dar-iw ayeffus ma deg zelmad Xdmey azagzag d tlata tnaqidin ma deg idmaren-iw xdmey rebea tnaqidin akk ed timcet d replan.

Entretien n°3(L.Fadma 93 ans)

Je m'appelle Fadma Ishak, j'ai l'âge de 93ans.

Je porte depuis l'âge de 12ans sur mes membres (main et pied) des tatouages faits par ma tante pour des besoins curatifs. En effet, à cet âge-là, je souffrais et me plaignais des douleurs au niveau de mes membres, dues aux durs travaux de ménage et de préparation de la

cuisine, comme la mouture de blé, auxquels j'étais astreinte malgré mon incapacité physique de jeune adolescente.

Le tatouage de ma tante, comme remède prodigué, a nécessité l'apport de certains produits comme ingrédients : le charbon, la morelle et les épines de cactus.

Pour la préparation, ma tante a procédé à l'écrasement de la morelle et du charbon dans un récipient jusqu'à l'obtention d'une eau verte.

Ensuite elle est passée à la phase de réalisation en commençant par dessiner les motifs.. Puis à l'aide des épines de cactus, elle a piqué toute partie tatouée jusqu'au saignement. Enfin elle a aspergé de l'eau verte du récipient des feuilles tous les motifs. Ce travail difficile sur ma peau m'a causé un état fiévreux qui a duré une semaine. Mais à la fin, après guérison, j'en ai obtenu de beaux tatouages que vous pouvez admirer. Parlant des motifs dessinés, ceux de ma main renvoient à un bracelet, avec des zigzag et des points. Quant à celui de mon pied, c'est le nom de mon cher mari qui s'est exilé en France à la recherche d'un travail.

Xdmey ticrad aki mi sei y 12 n yiseggasen di læmr-iw , xdmey-tent deg fassen-iw akk edudar-iw .d xalti fellas yeefu rebbi , tusa-d tufay id qarheniy iifassen -iw di sin si cyel n uxxam akked uhray d tuzda n tisirt .dya txdemiya-tent , sakin tdmed yiwet tehciat tucanin,terna-as ammulen tdez-iten almi dsarhen i waman d izegzawen ,imaren nitekkes-d tlata isennan n lka armus ad tekkatiysenamekan ni alma ijarh-d , mi ara d yejrah ad sentedlu aman ni izegzawzn tettfiyi tawla azal n smana almi hlant qrent-d akeli dyauyalen t akagi qimented arasaki .wiki deg fassen-iw txdmiyi azagzag d tnaqidin amzun d mqyas ma d uzzu aki txdmiyi t damd waryezidakk s tnqdatin .ma d waki deg uddar-iw d isem n urgaz-iw xdmey t mi iruhar l yerba

Entretien n°4 (Sadia Haddad 88ans)

Je m'appelle Sadia Haddad. Je suis âgée de 88ans.

Bien avant le déclenchement de la révolution, j'avais à peine dix ans quand, en jouant avec mes petites voisines, je me suis tatouée la main.

Je porte également sur mon cou un autre tatouage, mais qui m'a été fait par une femme originaire du village, Tigmunin. Cette femme avait une réputation de bonne tatoueuse, aussi elle était souvent sollicitée par les parents qui trouvaient leurs filles laides. En portant sur les corps de ces dernières des tatouages, les parents pensaient que cela leur apporterait plus

de soin et de charme à leur look. Comme produits pour le tatouage, il faut avoir des feuilles de fèves et de la morelle noire.

On doit d'abord les moule dans un récipient. Une fois les motifs dessinés, on prend la poudre obtenue dans le récipient et on la saupoudre sur les motifs. A la fin, on pique à l'aide des épines jusqu'au saignement toutes les parties des motifs. Pour le tatouage de mon cou, la femme de Tigmunin s'est servie d'un couteau pour me dessiner le motif. Tout au long de cette tâche, je saignais comme un coq égorgé, si bien que le sang a coulé jusqu'à ma poitrine. Comme produits, elle a utilisé de l'herbe verte et du khôl qu'elle a déposé sur le motif.

A propos du tatouage, j'ai appris que jadis, seules les femmes d'esclaves en faisaient sur leurs corps.

Xdmey ticraḍ-akiuqvel le girranni ,llysey 10 n yiseggasen di læmr-iw- .ticradaki deg fus-iwxdmey-tent i yiman-iw mi liy turarrey d terfiqin-iw ma d waki di temgert-iw txdemiyi t yiwet tmettutusa-d si taddert n tgmuninaken ad tcreḍ i tullas n taddert ,mi tesla yemma tcegeiyi yur-s aken ad y tcreḍiw akken ad yikkés uhezqulaki .zikk nella d tiqezquzin akeli Ur neseis sifa urwaludyancreḍakk iman ney, nruh newwid iffariwen ibawen d tucanin nzemiten artbaqect ,dyan dmmed isennane nlkarmus njarh-d akkamekan ni sakini mi ara d ijrahn dmmed lehci ni nerra tufella n ljarhnn i tettfaḡh tawla tajahlit ,imirren mi hlant ad qcrent ad uyalen-taka ticrad .ma temettut ni iyixdmewakitemgertteddem -d lmus tesḍilatebdatekkat deg umkan ni almi dijrah akelli adinid tayazit i tezla qimen idammen tazalen yef idmaren-iw sakini terra asen lehci ni aked tazult yeqim akeni almi yehla yeqimedat assaki .zikk d tullawin n waklan ixddmen akagi

Entretien n°5 (Djouher 86 ans.)

Je m'appelle Djouher, j'ai 86 ans.

Bien avant le déclenchement de la guerre, je me trouvais moins belle avec ma peau blanche. Pour lui ajouter alors plus de charme, j'ai choisi de me tatouer. Ce travail a été fait par une femme de mon village appelée Tassadit d'Ighil Waâmar.

Comme matières, cette femme a utilisé du charbon de bois, des feuilles de cardon et trois grosses épines de cactus.

D'abord elle a commencé par le mélange des feuilles de cardan et du charbon de bois dans un ustensile.

Ensuite elle m'a dessiné les motifs que je voulais, puis en se servant des épines de cactus, elle me les a piqués jusqu'au saignement.

Enfin elle a déposé le mélange de l'ustensile sur la partie tatouée. Quelques jours après, ma blessure guérie, j'ai obtenu un très beau tatouage.

Xdmey ticrađ aki di lawan ni n l girra, texxdemiya-tent yiwet tmettut n taddert qarren-as tasadit n iyil wɛɛmar.amekiya n texddem ; tiwwid ammulen d iferriwen n tagga, tekkes d dayen tlata isennane nlkermus imqranenni tessdukkel -iten tebda tekkat degumkan ni alma uzlen d idammen, sakin ad tedhenamkan ni s uberkanne (ammulen ni d tagga) alma ihla ad yughald azegzawa diqcer akeli .xdmey-tent aken ad seuy ssifa imarren iyella ukessum-iw dacebhan am udfelrnan as cbaha.

2-2-Entretiensavec les femmes tatouées d'Assi Youcef sur le tatouage.

Entretien n°1(M.Ouardia)

Je m'appelle M.Ouardia, j'ai 93ans. Jeune adolescente âgée de 14ans, soucieuse de paraître plus belle, je me suis tatouée certaines parties du corps comme: le cou, la poitrine, les mains, les doigts et les pieds, sans l'aide de personne. Pour ce faire, il m'a fallu préparer d'abord certaines produits nécessaires comme : les épines de cactus, les feuilles des fèves, un peu de charbon de bois, et une allumette au soufre brûlé.

J'ai commencé par broyer dans un ustensile les feuilles des fèves mélangées au charbon de de bois jusqu'à l'obtention d'une poudre. J'ai pris ensuite la tige d'allumette au soufre brûlé et j'ai dessiné les motifs désirés. Puis j'ai piqué tous ces motifs au moyen des épines du cactus jusqu'au saignement. Enfin j'ai déposé sur toutes les parties dessinées la poudre obtenue dans l'ustensil Quelques jours après la guérison des blessures, j'ai obtenu de très beaux tatouages. J'ai même

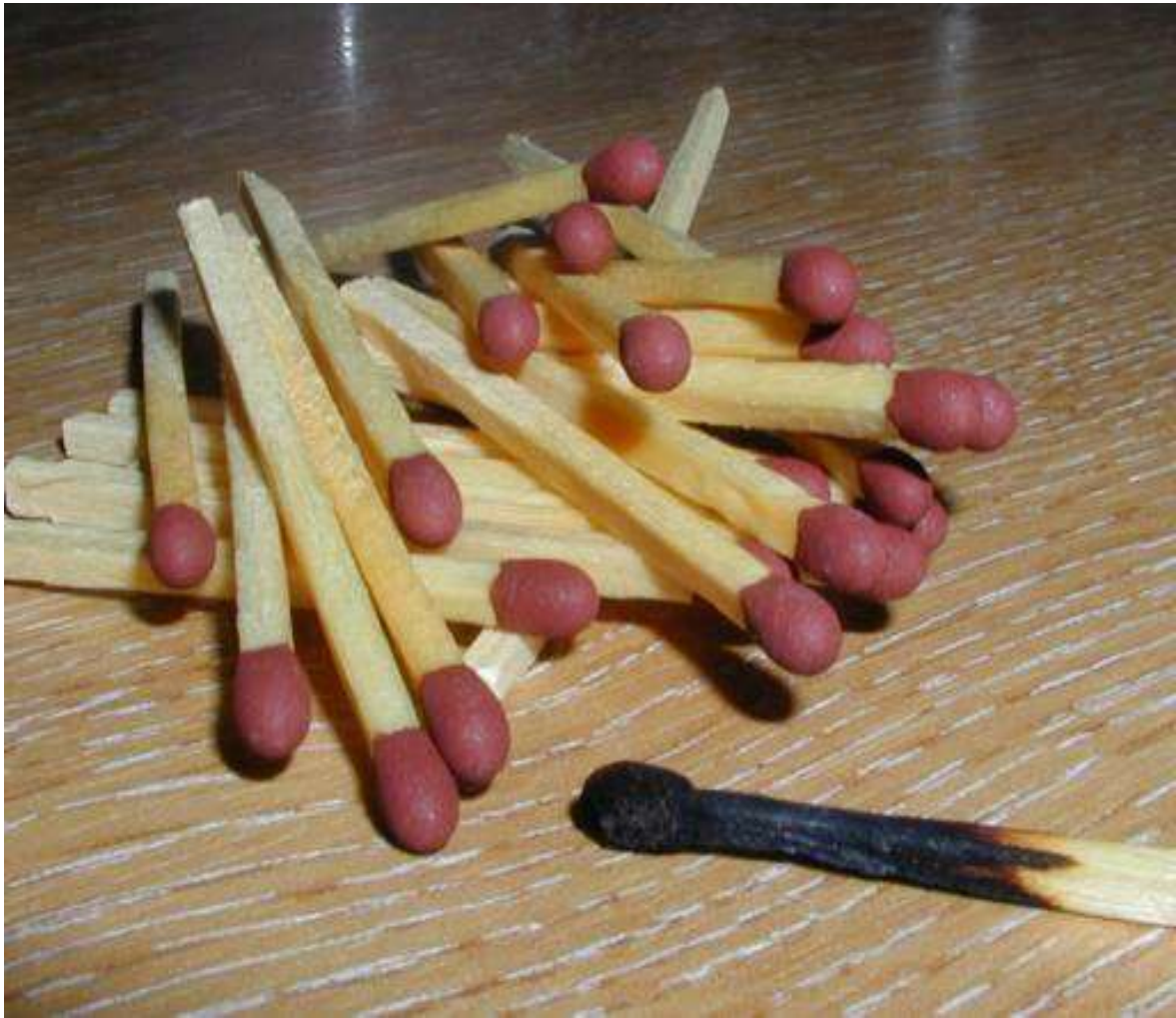


Figure 01 : les tiges d'allumettes (tixlalin n zalamiđt)



Figure 02 : une lame (Imus n tseđila)



Figure 03 : les aiguilles (tisegnat)



Figure 04 : l'épine du cactus (asennan n ukermus)



Figure 05 : le cardon(taga)



Figure 06 : les feuilles de fèves (ifer n yibawen)



figure07 :la morelle noire (tuccanin)



figure08 : l'antimoine (tazult/lekḥul)



Figure09:le cendre de bois (iyyden)



Figure 10 : «nila»